NOEL Jour de L'AN
JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS | 10, RUE PARADIS MARSEILLE

Paris-presse
6 PAGES
l'intransigeant
DERNIÈRE ÉDITION
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
5e Année. — N° 1.238
SAMEDI 11 DÉCEMBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
Saint-Daniel.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public — BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS Expédition en province. Demandez Tarif N. 30 A partir de 1.450 F
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME DIMANCHE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14 MÉTRO St SEBASTIEN-FROISSART

Et voici le cambriolage le plus rocambolesque de l'année

L'ALLEMAGNE DEVIENDRAIT la première puissance industrielle de l'Europe... si les U. S. A.

malgré les protestations franco-anglaises adoptaient les "recommandations Humphrey"

Par Lionel DURAND

UNE sérieuse bataille diplomatique est engagée en ce moment à Londres entre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis au sujet de certaines recommandations précises tendant au relèvement du potentiel allemand dans des proportions incompatibles avec les critères de notre sécurité.

C'est un problème qui n'a cessé de susciter les plus vives inquiétudes en France et qui, tout récemment, a encore fait l'objet de représentations françaises auprès de Washington.

On se souvient qu'à la mi-novembre, un communiqué publié à Francfort annonçait la dévolution des industries minières et sidérurgiques de la Ruhr à leurs anciens propriétaires allemands. Par ailleurs, l'administrateur du plan Marshall avait demandé et obtenu l'arrêt provisoire des démantelements d'usines classées au titre des réparations, afin qu'un comité, présidé par M. Humphrey, puisse déterminer dans quelle mesure l'industrie allemande pourrait contribuer plus efficacement à la reconstruction européenne. Le comité Humphrey a discuté ces jours-ci avec MM. Hoffman, Harriman et l'ambassadeur à Londres, M. Douglas, les conclusions de son rapport sur l'Allemagne, en présence des observateurs français et britannique, MM. Hervé Alphand et Stevens.

80 % des usines maintenues

Selon des renseignements absolument dignes de foi, le comité Humphrey a fait des recommandations qui, si elles devaient être adoptées par les Etats-Unis, malgré les protestations de la France et de la Grande-Bretagne, feraient de l'Allemagne la principale puissance industrielle d'Europe. C'est ainsi que, sur la liste des usines interdites ou limitées, le comité américain suggère que soient maintenues en Allemagne 80 0 0 du total pour la bizone. Dans le cas des usines de production mécanique, alors qu'il avait été prévu que 124 établissements devaient être démontés et exportés au titre des réparations, le comité propose d'en conserver 119 en territoire allemand.

SUITE PAGE 3.

Dernière minute

L'assassin du jeune Alain, trouvé blessé mortellement à Lagny, a été arrêté, à 14 heures, à Paris. Il est, en ce moment, interrogé dans les locaux de la première brigade mobile.

(VOIR EN PAGE 3 LES CIRCONSTANCES DU MEURTRE.)

AVIATION CIVILE EN GREVE DEMAIN ?

Le comité d'entente intersyndical F.O.-C.F.T.C. de la navigation aérienne, a décidé d'appliquer son plan de grève.

Le mouvement pourrait commencer la nuit prochaine si les conversations en cours n'aboutissaient pas.

Au siège du syndicat on indiquait toutefois qu'un accord, le cas échéant, ne pourrait être conclu que très tard dans la soirée.

LA BATAILLE DU BUDGET

L'ASSEMBLÉE ENTAME le débat sur la procédure

C'EST à 15 heures que l'Assemblée nationale a abordé la discussion du projet gouvernemental sur l'adoption du budget ordinaire par ministères et non par chapitres.

L'erreur du gouvernement était de prétendre assurer ensuite lui-même par décret la répartition de ces crédits. C'était retirer au « député moyen » la seule occasion qu'il ait de se signaler annuellement en plaidant pour le *Journal officiel* et ses électeurs la cause des étalons du haras local, des éleveurs de vers à soie ou des cantonniers ruraux. Cette faute de psychologie a été corrigée hier par la commission des Finances.

Des « collectifs d'économies » permettront, au cours du premier trimestre de l'année prochaine, cet examen détaillé des chapitres si utiles pour la propagande électorale. Pendant cette période, les administrations publiques ne pourront engager plus de 40 % des crédits qui leur auront été provisoirement accordés. Cette transaction a permis, hier, à la commission d'accepter la procédure de vote accéléré du budget par 25 voix contre 15.

En dépit de l'obstruction communiste, il est fort probable que le même pourcentage de députés voteront pour le projet. M. Queuille faisant d'ailleurs peser sur la décision le poids de la question de confiance.

D'autre part, afin que ce débat préjudiciel et de simple procédure ne dévie pas en discussion sur le fond, le chef du gouvernement a pris soin de ne déposer hier qu'un projet de budget « en blanc ». Et ce n'est que mardi prochain que la commission des Finances en connaîtra les clauses détaillées et définitives.

Des retouches y sont d'ailleurs constamment apportées et dans un sens de moins en moins libéral.

Si l'opinion publique reproche au gouvernement de ne pas faire assez

SUITE PAGE 3

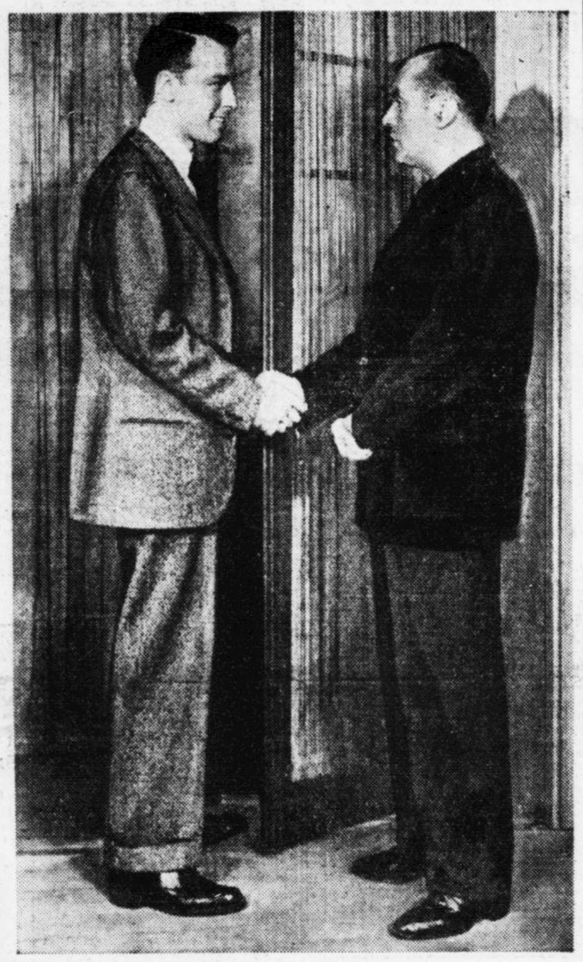
George VI ne sera pas amputé

(De notre correspondant particulier C. LEMERCIER)

LONDRES, 10 décembre (Par téléphone). — Un porte-parole de Buckhingham Palace, démentant de la façon la plus catégorique le bruit selon lequel il pourrait s'avérer nécessaire d'amputer le roi d'une ou de ses deux jambes, nous a déclaré ce matin :

« Le spécialiste américain dont la venue à Londres a été révélée ce matin par un journal new-yorkais (le «Daily Mirror») est bien ici, mais ne doit pas voir le roi. Il vient soigner une de ses propres malades, qui est Américaine. Nous ne publierons pas de démenti officiel, parce que dans ce cas, nous en publierions sans arrêt. Mais nous pouvons vous affirmer que ce médecin américain ne vient pas pour soigner le roi. »

1ère PHOTO DES "MAINS SALES" A BROADWAY



Charles Boyer (en haut) vient de reprendre, à New-York, sous le titre « Les Gants rouges », la pièce de Jean-Paul Sartre (père de l'existentialisme), « Les Mains sales » qu'André Luguet (en bas) avait créée à Paris l'année dernière avec François Périer. Si la pièce a subi en Amérique quelques modifications de fond, nos deux photos montrent que le metteur en scène de Broadway a cherché à reconstituer l'atmosphère de Paris. Charles Boyer porte la même veste de velours qu'André Luguet, il a cependant renoncé à la pipe et au foulard. Quant au « François Périer américain », il est très loin, dans son physique et son habillement, du jeune révolutionnaire campé à Paris d'après les conseils de Sartre. Le décor, lui aussi, fait plus cossu.

UN ARTICLE EXCLUSIF DE Garry DAVIS "CITOYEN DU MONDE"

ET POURQUOI PAS LA PAIX ?

"Quand mon but sera atteint, je veux jouir du « luxe de l'obscurité »"

12.000 PERSONNES étaient réunies hier soir au Vélodrome d'Hiver pour entendre Garry Davis. On sait que Garry Davis, ancien artiste de music-hall devenu pilote de bombardier durant la dernière guerre, a renoncé en mai dernier à la nationalité américaine pour devenir « citoyen du monde ». Ce garçon, dont les cheveux roux et le blouson de cuir sont devenus célèbres dans les rues de Paris et dans l'attention du monde, a reçu l'appui de nombreux intellectuels, d'Einstein à André Gide, pour sa croisade en faveur d'un gouvernement mondial. Par contre d'autres personnalités, telles que Mrs Roosevelt, ont qualifié de « chimériques » les idées du ci-devant citoyen américain. Afin de permettre à ses lecteurs de se faire une opinion, « Paris-presse-l'intransigeant », dans un pur souci d'information, a demandé à Garry Davis d'exposer ses idées dans un article que nous publions ci-dessous en exclusivité.

LES vrais sentiments du peuple de Paris me sont apparus une fois de plus la nuit dernière au Vélodrome d'Hiver. Je sens profondément les lourdes responsabilités qui ont ainsi été placées sur mes épaules.

J'ai vu hier soir des visages déjà aperçus à la salle Pleyel et que j'avais rencontrés auparavant dans les rues de Paris. C'étaient des visages de femmes et d'hommes ayant la foi et le courage de marcher vers la paix, notre but commun.

Il y a eu des moments où moi-même, j'ai douté de la possibilité, pour le peuple, d'obtenir des modifications fondamentales de la politique nationale et internationale, par le simple jeu de leurs libres institutions. Et j'avais pensé que les manifestations de la volonté du peuple, telles que celle d'hier soir au Vél' d'Hiv', ne menaient à rien. Pourtant, ce matin, un nouvel espoir monte en moi. Il me semble maintenant que les volontés collectives ne peuvent pas être ignorées, et que nous allons gagner la partie.

Nous ne craignons aucune intervention d'intérêts particuliers. Ce que nous craignons, c'est la guerre.

Mais la guerre devra désormais reculer. Nous prendrons l'intiative de la défaite de l'ennemi qui préoccupait tant le défunt Roosevelt lorsqu'il disait : « Nous n'avons qu'une chose à craindre et c'est la crainte elle-même ».

Ceux qui sont venus hier soir au Vél' d'Hiv' sont venus chercher un terrain commun leur permettant de progresser grâce à un programme positif pour l'établissement d'un gouvernement mondial et de la sécurité mondiale.

Même le Dr Evatt (président de l'Assemblée générale de l'O.N.U.), qui est à l'avant-garde de ses collègues, reconnaît, dans sa réponse à notre appel, qu'il est d'accord avec nos objectifs. Même M. Evatt est potentiellement un « citoyen du monde ». Je

SUITE PAGE 3.

Vous voulez être informé de ce qui se passe dans le monde même le dimanche ?

N'OUBLIEZ DONC PAS, DIMANCHE, EN SORTANT DE CHEZ VOUS, D'ACHETER

le Journal du Dimanche

DIMANCHE ATTENTION !

le Journal du Dimanche

3 ÉDITIONS

11 h. et 15 h. : Les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée : courses, sports, spectacles.

18 h. 30 : Résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

Dans le coffre-fort de M. Benhamou chef des... services financiers

Le magot était destiné à "amorcer un coup" pour prendre au piège des trafiquants d'or

LES CAMBRIOLEURS DE LA SURETE NATIONALE. Un titre à succès pour un film policier. Mais il ne s'agit point d'un film. Des gangsters se sont bel et bien introduits, la nuit dernière, dans l'immense bâtiment de la rue des Saussaies. Et, non seulement ils ont réussi à pénétrer dans des locaux très rigoureusement clos par de solides serrures, mais ils ont réussi à ouvrir un coffre-fort non moins solidement verrouillé et à s'emparer de son contenu : cinq millions en billets de banque !

Pour combe, c'est dans le bureau du commissaire Benhamou, chef de la section financière — un bureau qu'on pouvait croire plus inaccessible encore que tous les autres — que les astucieux visiteurs ont opéré.

Amorcer un coup...

C'est ce matin, à la prise de service du personnel que la disparition des cinq millions a été constatée par un collaborateur de M. Benhamou.

I faut savoir que le précieux magot devait être utilisé dès aujourd'hui pour ce que l'on appelle en jargon policier « amorcer un coup ». Il s'agissait, en réalité, de l'utiliser pour donner confiance à une bande qui se préparait à une assez vaste et délictueuse opération sur les changes. Plusieurs collaborateurs du service financier, qui s'étaient présentés à la bande comme des acheteurs possibles, devaient lui remettre les millions avec l'air d'innocence qui convient en de telles circonstances. Hélas ! C'est exactement le jour où l'opération allait commencer que les millions se sont envolés.

— Les millions ne sont plus là !

C'est par ces mots dont on devina l'immédiat effet, que l'inspecteur qui venait d'ouvrir le coffre, incontestablement vide, annonça la nouvelle à son chef On se livra immédiatement

SUITE PAGE 3.

...DROLE D'ÉPOQUE

LE PREFET DE POLICE VICTIME DES PICKPOKETS

M. Léonard, préfet de police, vient de se faire enlever sa montre et son portefeuille.

Il avait été très imprudent : il s'était rendu dans un bureau de la police judiciaire, où les inspecteurs de la voie publique se faisaient faire une démonstration de prestidigitation par les meilleurs spécialistes du vol à la tire récemment arrêtés.

Les pickpockets opérèrent. Après quoi, les policiers opérèrent à leur tour et retrouvèrent sur les pickpockets leurs montres et leurs portefeuilles, y compris ceux du préfet.

LIBERTE D'AIMER EN ALLEMAGNE

Les restrictions à l'amour international et conjugal cesseront le 1er janvier en zone américaine en Allemagne. Pour les Américains au moins...

Jusqu'ici, les mariages entre Alliés et Allemandes étaient rationnés. Militaires et civils occupants ne pouvaient épouser des « indigènes » (formule administrative américaine) sans autorisation.

Quatorze mille avaient obtenu cette autorisation et quinze mille amours restaient en instance de permission.

La licence de mariage était d'ailleurs une licence d'exportation obligatoire. Dans les trente jours, le nouveau marié devait avoir empaqueté sa femme et ses affaires et avoir regagné avec eux les U.S.A. Il y a quarante-huit heures, le mot « indigène » a été aboli dans les formules administratives.

Et le « New York Herald Tribune » nous apprend qu'à partir du jour de l'an, les mariages de la réconciliation seront libres. Mais pour les Américains seulement.

Pourtant, les nouvelles Américaines resteront privées des bienfaits de la civilisation occidentale: elles ne pourront obtenir cigarettes, dentifrices, lames de rasoir et conserves des magasins P. X. de l'U.S. Army.

Merry BROMBERGER.

CE MATIN, A LA SUCCURSALE DE LA BANQUE DE FRANCE

1 million raflé à Saint-Ouen

Traction avant, fusillade : 1 encaisseur blessé

LE gang des tractions avant a opéré ce matin à Saint-Ouen. Le coup de main a réussi, mais les bandits qui avaient renoncé, depuis longtemps, à faire usage de leurs armes, ont tiré. Il y a un blessé, l'encaisseur, victime de l'agression, qui a été atteint au ventre par une balle. Butin pour les voleurs : un million.

M. Louis Renoulin, 54 ans, demeurant boulevard Jean-Jaurès, à Saint-Ouen, caissier aux établissements Lavalette, 69, boulevard Victor-Hugo, allait déposer des fonds, ce matin, vers 10 heures 30, à la Banque de France, place de l'Hôtel-de-Ville, à Saint-Ouen.

Au moment où la voiture de tourisme qui l'avait conduit s'arrêtait devant la banque, un gangster sortit d'une traction qui s'était arrêtée à l'angle de la rue Jules-Guesde attaqua l'encaisseur.

Celui-ci sortit son revolver et tandis qu'il était lui-même blessé par le bandit, tira quatre balles dans la voiture des malfaiteurs.

Pourtant, le gangster avait réussi à se saisir de la sacoche de M. Renoulin qui contenait un million en espèces. Il remonta alors rapidement en auto et la voiture disparut en direction de Clichy, tandis qu'on portait secours à la victime de l'agression.

L'alerte fut aussitôt donnée. Et, un peu plus tard, on retrouvait leur traction grise, immatriculée 3126 R Q, abandonnée à l'angle de la rue des Buttes-Montmartre et de l'avenue Gabriel-Péri à Saint-Ouen.

On releva dans la carrosserie les traces des balles tirées par le caissier.

D'autre part, à l'intérieur, sur les coussins, on trouva une mitraillette, un pistolet automatique et une boule de plastic, ainsi qu'un plan des rues de Paris portant l'adresse de M. Max Winter, photographe, 2, rue des Italiens. Après vérification, il s'agissait du véritable propriétaire de l'automobile, à qui elle avait été volée le 4 novembre dernier.

D'après les constatations faites sur l'auto, celles-ci semblent indiquer que l'un des gangsters a été blessé, car on a relevé des traces de sang sur les coussins.

M. Renoulin, dont l'état est grave, a été transporté d'urgence à la clinique du Landy, de Saint-Ouen

Signalons que le caissier avait déjà été victime d'une agression, il y a un an.

A LYON

Hold up manqué contre la Banque de France (encore!)

LYON, 10 décembre (de notre corr. part.). — Les gangsters en traction avant lyonnais n'y vont pas de main morte : ce n'est rien moins que la Banque de France, rue de la République, qu'ils avaient décidé d'attaquer ce matin.

Mais ils ont vu trop haut, et ont dû repartir bredouilles, non sans laisser l'un d'entre eux, blessé, entre les mains des policiers, qui avaient été avertis de l'agression.

Un choix Unique AU PHOTO-HALL
PHOTO - RADIO - CINÉMA - PHONO
5, RUE SCRIBE PARIS 9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

Samedi 11 décembre
Monsieur STOP
SERA GROOM DANS UN HOTEL DE NICE
et dimanche 12 décembre
STOP RALLYE A NICE
(Tous les détails en page 2.)

VOTRE TEMPS EST PRÉCIEUX
Plus de déplacements inutiles
TOUTES LES MARQUES DE RADIO-TÉLÉVISION
Sans exception CENTRALISÉS pour vous
Samedi 11 Dimanche 12 Lundi 13
VENTE FORMIDABLE DE 20.000 POSTES
aux anciens prix - A CRÉDIT
LIVRAISON IMMÉDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
Reprise des anciens postes — Garantie totale
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

FOURRURES
QUALITÉ-ÉLÉGANCE-PRIX RAISONNABLES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY - PARIS (ANGLE RUE DE MILAN)
Maison d'ancienne réputation ... maintient sa réputation
CATALOGUE SUR DEMANDE
A8.58

Plus de choix, plus de joie au BHV
Depuis des mois, le BHV entasse les jouets. Son choix est maintenant aussi complet qu'avant guerre !
Menez-y vos enfants. Leur émerveillement confirmera votre jugement : le BHV est bien le grand spécialiste du jouet.
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
Place de l'Hôtel de Ville - Paris

ORGANISEZ dès maintenant les FÊTES de FIN d'ANNÉE ...grâce à... Marie France qui publie cette semaine son n° exceptionnel de NOËL (48 PAGES) avec tous les conseils
pour l'Arbre de Noël de vos petits...
pour dresser votre table de réveillon
pour être belle les jours de fête...
et sachez danser leçon de valse et de tango
portez la robe surprise, la robe aux multiples usages pour la journée et le soir.
...tous les potins du monde les spectacles, la nouvelle ... un JEU qui vous fera passer agréablement les soirées d'hiver...
la vie sentimentale, la beauté, l'élégance la mode... etc.
dans Marie France qui vous donnera la possibilité de gagner un magnifique cadeau...
et retenez dès maintenant le N° spécial-Tricot du 13 décembre

La Butte en danger

Gen Paul UTRILLO et Mac ORLAN écrivent à Paris-presse-l'intransigeant

C'EST bien toc d'apprendre qu'on assassine son bled. C'est un peu de ses os qu'on emporte.

Balancer le boulodrome ? Pourquoi pas les moulins, la Butte tout entière.

Les vieilles maisons, la verdure, les arbres ça toujours été le refuge des peintres, des poètes, des oiseaux. Les merles du matin chantaient nos amours. Adieux Mimi, Gaby, Musette, tout cela pour de l'affure de l'oseille.

Je pensais que le probloc Bourdelet (?), le graveur, était un artiste.

La mère Couppey, sa cuspige, elle m'avait connu tout moujingue.

Elle est bien morte, Montmartre avec.

GEN PAUL.

COMME un torrent impétueux débordant de ses digues et détruisant tout sur son passage, ainsi la destruction des vestiges consacrés de Montmartre a atteint profondément l'âme de la Butte sacrée.

En dépit de la valeur incontestée de son site historique, on y édifie d'infâmes immeubles fomentés par des cerveaux mercantiles.

Il faut espérer qu'ils respecteront le Sacré-Cœur en ne l'encerclant pas de bâtisses lourdes et sans art.

C'est la grâce que nous demandons au Seigneur.

Maurice UTRILLO V.

J'AI lu votre article qui est juste dans la nuance sentimentale qu'il faut. C'est évidemment un témoignage d'une triste époque où tous les vieux décors disparaissent. Vous pouvez mettre mon nom parmi ceux de la pétition pour la conservation du vieux pittoresque de la Butte.

Pierre MAC ORLAN.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

DEUX CAISSES DE CHAMPAGNE et je lance un pont sur le Rhin en moins de 12 h.

LE CHEF DES PONTONNIERS GAGNE SON PARI : 10 H. 11'

POUR consommer la défaite totale de l'Allemagne, nous avions prévu trois phases d'opérations générales : une série d'attaques lancées le long du front pour détruire les armées allemandes à l'ouest du Rhin ; la traversée du fleuve, avec l'établissement de têtes de pont importantes ; enfin, les ultimes offensives qui nous mèneraient jusqu'au cœur du territoire ennemi.

Bientôt, donc, nous rencontrerions des éléments de l'armée rouge et il devenait important d'organiser une coordination plus étroite avec le commandement russe.

Au début de janvier 1945, avec l'approbation des chefs d'état-major alliés, j'envoyai à Moscou le maréchal en chef de l'Air, Tedder, afin qu'il prît les dispositions nécessaires pour assurer cette coordination. Le maréchal Tedder fut autorisé à donner aux autorités militaires russes tous les renseignements concernant nos plans pour la fin de l'hiver et le printemps et il devait obtenir des renseignements similaires sur les projets russes.

Nous savions déjà que les Russes avaient l'intention de lancer une attaque rapide à l'ouest de leurs positions de la Vistule autour de Varsovie. Nous avions compris que les Russes avaient effectué des concentrations de troupes en vue d'une offensive prévue pour le Nouvel An, mais, en raison des conditions du terrain, et plus particulièrement des nappes épaisses de nuages et de brouillard qui gênaient les opérations aériennes, ils avaient retardé l'opération jusqu'à ce que les conditions atmosphériques fussent plus favorables.

Nous apprîmes cependant, par les chefs d'état-major alliés, que, même si ces conditions ne s'amélioraient pas, l'offensive russe serait lancée, au plus tard, le 15 janvier. Elle commença le 12 janvier et fit des progrès remarquables.

Le maréchal Tedder et ses collaborateurs arrivèrent à Moscou juste après le début de l'attaque. Le généralissime Staline et les autorités militaires russes les reçurent avec la plus grande cordialité, et ils échangèrent des renseignements précis et étendus sur les plans futurs. Le généralissime informa notre mission que, même si les attaques, qui se développaient alors favorablement, n'atteignaient pas les objectifs prévus, les Russes auraient recours à une série d'opérations continues qui, au moins, empêcheraient les Allemands d'envoyer des renforts sur le front ouest en retirant des troupes de la zone russe.

Reconnaissant les résultats de cette liaison, les chefs d'état-major m'autorisèrent, à partir de cet instant, à communiquer directement avec Moscou sur les questions ayant un caractère exclusivement militaire. Plus tard, l'interprépation que j'avais faite de cette autorisation fut vivement discutée par M. Churchill. A la vérité, toutes les difficultés provenaient d'une très ancienne vérité : les activités politiques et militaires ne sont jamais complètement séparables...

Les inquiétudes du maréchal Brooke sur la traversée du Rhin devaient s'effacer quelques semaines plus tard ; la destruction des armées allemandes à l'ouest du Rhin était un fait accompli, et il se trouvait avec moi sur le bord du fleuve pour être témoin de son franchissement par la 9e armée et le 21e groupe d'armée. Il se tourna alors vers moi et me dit :

— Dieu merci, Ike, vous avez suivi votre plan ! Vous aviez tout à fait raison, et je suis navré que mes craintes aient ajouté à vos soucis. Les Allemands sont maintenant battus ; la question est simplement de savoir quand ils abandonneront la lutte...

En moins d'une semaine, la 9e armée avait pris Munchen-Gladbach. C'était la plus grande ville allemande que nous ayions conquise à cette époque. Le 7 mars, le 111e corps atteignait le Rhin à Remagen. C'est là que nous eûmes l'une des meilleures fortunes de la guerre, une de ces chances dont les effets sur les opérations futures sont incalculables : le pont Ludendorff était toujours debout lorsque nos troupes d'assaut l'atteignirent...

Les Allemands avaient naturellement multiplié les dispositifs pour faire sauter les ponts sur le Rhin. Le pont Ludendorff ne faisait pas exception à cette règle. Mais l'avance des troupes américaines avait été si rapide et la confusion parmi les défenseurs si grande, que l'indécision et le doute paralysèrent le détachement qui avait la responsabilité de faire sauter les charges de poudre placées sous le pont ! Il est vraisemblable que les défenseurs ne purent croire que les Américains étaient déjà arrivés en force ; ils pensaient probablement que la destruction du pont devait être retardée, afin de permettre la retraite des troupes allemandes qui se trouvaient encore en nombre à l'ouest de la rivière.

C'est la 9e division blindée, commandée par le général Léonard qui, la première, arriva à Remagen. Sans aucune hésitation, un vaillant détachement se précipita sur le pont et empêcha qu'il fût complètement détruit, bien qu'une petite charge eût déjà explosé.

Les nouvelles furent immédiatement envoyées au général Bradley. Une discussion s'éleva immédiatement à son quartier général quant au nombre des troupes qui devraient traverser le pont. Si l'effectif de la tête de pont était trop faible, il serait rapidement décimé par une rapide concentration de forces allemandes à l'est du fleuve. D'autre part, Bradley pouvait penser que s'il jetait des troupes nombreuses, il gênerait le développement futur de mon plan de base. Il me téléphona immédiatement.

« Poussez à fond »

Je dînais à mon quartier général de Reims, avec les commandants des divisions aéroportées américaines, quand l'appel de Bradley me parvint. Lorsqu'il me dit que nous disposions d'un pont permanent sur le Rhin, je pus à peine en croire mes oreilles.

Je hurlai presque au téléphone :

— Combien de troupes avez-vous dans le voisinage pour leur faire traverser le fleuve ?

— J'ai plus de quatre divisions, me dit-il, mais je vous ai téléphoné afin d'être certain qu'en les envoyant je ne générais pas vos plans.

Je répliquai :

— Eh bien, Brad, nous nous attendions à avoir pas mal de divisions engagées autour de Cologne, mais maintenant elles sont libres. Avancez et envoyez immédiatement au moins cinq divisions pour être certain que vous tiendrez.

Le 9 mars, la 1re armée avait élargi la région de la tête de pont de Remagen qui atteignait plus de cinq kilomètres de profondeur. L'ennemi prit un temps considérable pour revenir de sa surprise initiale et de sa confusion, et, au moment où il put amener des renforts, nous étions trop forts pour craindre quoi que ce fût. Comme à son habitude, l'ennemi lança contre nous chacune de ses unités sitôt qu'elle arrivait dans la région, mais d'aussi faibles forces tactiques étaient incapables de s'opposer à l'élargissement continu de notre tête de pont.

Les Allemands firent des efforts désespérés pour détruire à partir de ce moment, le pont Ludendorff, à la fois par leurs tirs d'artillerie et par bombardements aériens. Mais aucune de leurs tentatives ne fut immédiatement couronnée de succès et nous continuâmes à déverser par ce pont des flots de troupes. En même temps nous établissions des ponts flottants « Treadway », capables de soutenir les plus lourdes charges.

C'est ainsi que le général Collins, commandant le 7e corps, fit venir l'ingénieur spécialisé, le colonel Mason Young et lui dit :

— Young, je crois que vous pouvez lancer un pont « Treadway » sur ce fleuve en douze heures. Que désirez-vous comme prime si vous le faites en moins de douze heures ?

Young réfléchit une seconde puis dit :

— Je ne veux rien, mais si vous pouvez promettre deux caisses de champagne à mes hommes, nous essaierons certainement de vous satisfaire...

— Très bien, dit Collins, je vous offre le champagne si vous me faites un pont en moins de douze heures !

En 10 h. 11 minutes, le pont de 330 mètres était lancé. Immédiatement un premier convoi traversa le fleuve. Collins fut heureux de payer son pari. J'entendis dire plus tard que ce record avait été battu par la suite.

Cependant, les effets répétés des attaques allemandes contre le pont Ludendorff commençaient à l'affaiblir sérieusement. Le cinquième jour, date à laquelle nos ponts flottants furent à même de faire passer les troupes, nous cessâmes d'employer le pont de Remagen. Les ingénieurs américains continuèrent avec entêtement leurs efforts pour renforcer les tronçons faibles du pont. Mais ils n'y arrivèrent pas. Le 17 mars, le centre d'une arche — celle qui avait été endommagée par la tentative des Allemands pour faire sauter le pont — tomba dans le fleuve. Elle emportait avec elle un certain nombre de nos meilleurs ingénieurs, dont certains ne purent être sauvés des eaux glacées

(A suivre.)

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ike Eisenhower.)

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

Les (demi-) burlesques envahissent les Champs-Elysées

IL semble bien que la cause soit entendue !

Depuis *Hellzapoppin*, d'abord, et *Branquignol* ensuite, il est du dernier bon ton d'être burlesque — je dirais même bi-burlesque (il y a bien le « be-bop » !) Toutefois les fractions, telles que demi-quart — ou huitième de burlesques ne sont pas prohibées.

On encourage, somme toute, le plus grand nombre de bonnes volontés à se rallier au loufoque !

L'essentiel est d'avoir de l'humour. Un peu de poésie ne messied pas, mais un grain de folie est mieux accueilli encore. Il s'agit, n'est-ce pas, de faire rire son prochain...

C'est dans cet esprit que Jean-Jacques Brissac et Fred Adison ont monté leur spectacle dans une nouvelle salle des Champs-Elysées : le Central Avenue. Modestement, ils l'ont intitulé « demi-burlesque », mais il semble bien (comme disent les garçons de café), que ce soit là un « demi bien servi » : c'est à celui qui y marchera sur les mains (au sens figuré, bien sûr !) avec le plus d'ardeur...

La formule — qui consiste à intercaler des sketches loufoques à des numéros de music-hall — manque peut-être un peu de mise au point et demande à être assouplie, mais l'idée est sympathique et beaucoup de gags sont très drôles.

Les vedettes qui prêtent leur concours à ce « demi-burlesque » pourront, si elles persévèrent dans cette bonne voie, revendiquer bientôt le titre de sociétaires à part entière. Mathilde Casadesus a prouvé depuis longtemps qu'avec elle *Hellzapoppin* était largement dépassé ; ses imitations sont désopilantes. Mystérieuse et l'œil perçant, la belle Indienne Syta Pascual, compositeur à la guitare, chante d'une voix chaude des mélodies brutales ou tendre (ou demi-burlesques, bien entendu) ; son succès est très vif. La blonde Christiane Blondeil a le « contre-ré » nettement orienté dans le sens de la bonne humeur. Fania détaille agréablement des couplets au piano... et des demoiselles à l'anatomie aussi appétissante que peu voilée, nous découvrent les mystères de la lumière noire. Max Roche est un joyeux compère.

Claude HERVIN.

TOUSSER VOUS FATIGUE

Prenez du Sirop RAMI

Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami.

Goût agréable

Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées, du larynx aux poumons, et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles.

Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 m2. De graves complications sont évitées. Toutes pharmacies. *Visa* 160-*P*-17.863.

GRAND CHOIX VÉLOS D'ENFANT
Cycl. Chambon, 88, r. de la Villette

dit MONSIEUR

Que lui offrir ? pense MADAME

FORT heureusement, Madame, vous avez eu la précaution d'acheter quelques boîtes de délicieux fruits au sirop VITRAC. Vous allez pouvoir, en quelques instants, préparer un dessert de qualité : salade de fruits, coupe de fruits ou tarte que vos invités apprécieront.

Les fruits au sirop VITRAC Cerises, Poires William, Reines-Claude, Quetsches sont vendus, prêts à la consommation, en boîtes de 1 kg.

Vous les trouverez actuellement chez tous les détaillants soucieux de satisfaire leur clientèle.

FRUITS AU SIROP

Vitrac

PORC 15/50 kg. castrés crédit 2 M. colis 3 p. 8900 F. Fco port amb. ttes races DUBOIS, 3, place d'Aine - Limoges

« COUPON - VACANCES »
CONSOMMATEURS
FAVORISEZ LES
COMMERÇANTS
« COUPON - VACANCES »
AUTORISATION N° 12279

2. Paris-presse-l'intran (c)

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents — Clarinda, comtesse Driesel, raconte comment elle a fait la connaissance, au cours d'une soirée chez Goethe, d'un beau et séduisant Espagnol qui vient d'arriver à Weimar. La jeune femme a été conquise par l'étranger, qui s'est mis aussitôt à lui faire une cour désinvolte...

CHAP. IX. — YO TE QUIERO...

EH bien ! rejoindrons-nous les autres, Condé ? demandai-je faiblement.

— Entendre une autre conférence de cet innommable fâcheux à face de poisson ? Pas pour la couronne d'Espagne.

Maintenant que Goethe n'était plus là, sa politesse d'homme qui veut plaire avait disparu.

— Cet assommant fâcheux se trouve être mon mari, dis-je en me redressant de toute ma hauteur et me sentant malgré cela petite comme un moucheron.

— Un million de pardons, madame. Comment aurais-je pu supposer que vous êtes mariée. Depuis quand les blanches, blanches petites vierges ont-elles des maris ?

— Vraiment, je dois partir maintenant, m'écriai-je outragée. Il tint la porte ouverte d'une main et mettant l'autre sur la poignée de son épée, il esquissa un salut.

— Comme vous le désirez, madame ! Je ne vous retiens pas. De toute façon, partez si vous le pouvez !

Je me sentis fustigée : j'aurais dû partir, j'aurais dû le gifler, j'aurais dû au moins crier. Mais je ne fis rien de tout cela. Je restai là où j'étais ; il attendit encore un moment puis il dit doucement :

— Bon, parlerons-nous de nous, à présent ?

— Il n'y a rien à dire.

— Pas beaucoup. Vous savez et je sais.

— Je ne sais rien du tout. Je vois que vous êtes le plus insolent, le plus impertinent...

— Venez, venez, dit-il tendrement, et il traversa la pièce, me prit les mains, et me fit lever de cette chaise où je m'accrochais comme un noyé à une planche trop fragile.

— Ne mentons pas. Pourquoi doit-il y avoir toujours tant de mensonges entre homme et femme quand la vérité est si simple et si délicieuse. *Yo te quiero — y tu me quieres a mi*

— Ne me parlez pas espagnol, je ne vous comprends pas, m'écriai-je avec désespoir, car la situation devenait de plus en plus critique.

— Mais si, vous me comprenez. Quand je suis entré ce soir dans cette pièce, et que je vous ai vue... jamais, je le jure, jamais je n'ai vu une carnation comme la vôtre, de tels cheveux et de tels yeux. Je vous ai regardée et vous m'avez regardé. J'ai posé une question et vous m'avez répondu. Vous m'avez compris et vous ne mentiez pas à ce moment-là. Excusez-moi, mais mon français est insuffisant pour tout ce que je désire exprimer....

— Je ne veux pas l'entendre, pas un mot de plus, comprenez-vous ? En aucune langue.

— Comme il vous plaira, Condesa. Ayons donc une conversation mondaine. Quelle est votre opinion sur Son Excellence notre hôte ? J'ai eu réellement beaucoup de plaisir à le voir. Il ne connaît pas grand'chose aux mines, mais paraît expert en géologie.

— Et il est, de plus, le meilleur écrivain de notre époque, dis-je offensée au nom de tout Weimar, par son dédain.

— Un autre de ses petits dadas ? Il doit en avoir une pleine écurie. Mais gribouiller semble être ici à la mode ». Je ne savais pas s'il voulait me taquiner, exciter davantage ma colère ou s'il était réellement un tel abîme d'ignorance.

— Vous ne pouvez pas parler sérieusement, Conde. Vous devez connaître un peu la littérature, vous devez avoir lu quelques livres, vous...

— Pourquoi devrais-je ? Pourquoi dois-je m'intéresser à la littérature? Vous avez entendu ce que ma seule rencontre avec Calderon de la Barca avait apporté dans ma vie ? Lire des livres me paraît la perte de temps la plus sotte qu'on puisse imaginer. Peut-être les romans donnent-ils aux vieilles filles ce que la vie leur a refusé ? Quelques-unes dorlotent des chiens et d'autres des poètes ; l'un et l'autre me laissent froid.

— Vous êtes un barbare.

— Très possible. Et je suis un homme, aussi.

—Mais si vous avez de tels sentiments sur la littérature, pourquoi, au nom du ciel, êtes-vous venu voir Goethe ? m'écriai-je furieuse.

— Pour la plus simple et la plus sage des raisons : après tout, Son Excellence est le directeur du Service des Mines du duché et on m'a recommandé à lui comme à un personnage de grande influence par qui je pourrais me procurer certaines informations nécessaires à mes études. Bon, irons-nous dans le jardin, maintenant, respirer la rosée du soir sur les premières violettes ? ajouta-t-il, sardonique.

Il ouvrit la porte, s'inclina légèrement et me laissa passer. Ne plus l'avoir en face de moi, ne plus le voir ne m'était pas d'un grand secours, car je le sentais présent dans chacun de mes pores ; chaque partie de mon être semblait battre à l'unisson de ses pulsations et, soudain, l'électricité ne fut plus un mystère pour moi.

— Dites-moi, dites-moi pourquoi vous m'avez regardé comme vous l'avez fait quand vous m'avez vu pour la première fois? reprit-il. Mais pas de mensonge, à présent.

— Parce que j'étais curieuse, c'est tout.

Il me prit par les épaules, me tourna vers lui et chercha mon visage : « Curieuse ? de moi ? Que voulez-vous savoir ?

— Rien ; des bêtises. Vos cheveux, par exemple ; ils sont étranges.

— Oh ! cela, dit-il en les touchant avec deux doigts. Une fantaisie à moi, une petite vanité. Je me sers de poussière d'argent pour les poudrer. Trouvez-vous à redire à cela ?

— Cela paraît assez invraisemblable. Et les cheveux poudrés ne sont plus de mode.

— Vous préféreriez que je me promène mal soigné, pas peigné, comme un Jacobin ? Et ce n'est pas du tout invraisemblable. Nous avons tellement d'argent que nous ne savons qu'en faire. Tenez, comtesse, au sommet de La Valenciana — c'est la mine la plus riche des environs de Ganaxuato —, le Conde Obregon de La Valenciana a construit une église, et les briques sont faites d'un mélange d'argent et de vin. Pourquoi n'emploierais-je pas quelques onces de poudre d'argent pour mes cheveux ?

Je me surpris encore, bouche bée. Je me ressaisis, serrai les lèvres et passai la porte. Comme nous approchions des salons, je pus entendre la voix nasillarde d'Albert, mon mari, scander ses hexamètres sur un rythme monotone. Et soudain, je sus que je ne pourrais supporter, ma vie durant, d'écouter un lambe de plus. Je battis en retraite loin du flot poétique qui menaçait de m'engloutir et, sur la pointe des pieds, je me dirigeai vers la serre, hésitai, puis redescendis l'escalier de bois menant au jardin. Le Conde m'avait suivie, silencieux.

(A suivre.)

LES VRAIS MYSTÈRES DE TANGER

LA BOURSE VIT EN GARNI DANS UN CINEMA

UN GRAND REPORTAGE DE PIERRE NORD

...et les grands hommes d'affaires portent la salopette

TANGER, .. décembre.

IL y a, dis-je à Dubois, quelque chose d'anormal dans l'extraordinaire prospérité de cette ville qui ne produit rien, ne vend rien, ne fait qu'acheter et boucle pourtant son budget. De quoi vivez-vous, tous, ici ? Toi, par exemple ? De tes rentes ?

— Il faudrait être milliardaire, répondit mon ami. Viens jeter un coup d'œil sur les étalages.

Je fus très rapidement convaincu. Tanger regorge de tout. On y trouve tout ce dont on peut avoir envie. Mais en dehors de quelques produits rares chez nous, par exemple le café à 180 francs le kilo, le sucre à 96 francs, les cigarettes anglaises à 95 francs, les montres suisses à partir de 3.000 francs, etc..., tout ce qui est vraiment nécessaire, l'alimentation, l'habillement, le logement, coûte au moins aussi cher que dans les beaux quartiers de Paris. Le gâteau, chez Porte, vaut 3 pesetas (42 francs, mais il rappelle la France d'avant 1914), et la course en taxi le prix d'un billet d'avion.

— Je ne me plains pas, me dit Dubois. Je me débrouille. Ce que je veux te faire comprendre, c'est qu'il ne suffit pas de débarquer à Tanger pour faire fortune.

— Bien. Alors, je te répète ma question. Quelle est la réalité de Tanger ? Son activité vraie ? Sa raison d'être ?

Dubois me l'expliqua magistralement devant un whisky (300 francs le simple, mais de la première marque) accompagné de tomates aux poivrons et de tartines de caviar, qui m'en firent demander un double.

Il n'y a place, à Tanger, raisonnablement, que pour trois genres d'affaires. La première est, si l'on peut dire, négative : le stockage. Vivant dans la hantise d'un nouveau juin 1940, les grandes affaires, celles qui peuvent prévoir à longue échéance, ont préparé leur repli en Afrique. Les plus calmes n'y ont qu'un bureau. Les nerveux, un atelier (on ne peut pas encore parler d'usines). Les plus malins, des marchandises, un magasin, un entrepôt. C'est la partie raisonnable, saine, de l'effort de construction qui fait de Tanger un chantier.

Le cambiste

La seconde activité spécifiquement tangéroise est celle du changeur, du cambiste. Nous avons vu l'un d'eux à l'œuvre dans le premier article, et son métier à Tanger, ville libre, est parfaitement légal. Précisément en raison de cette faculté exceptionnelle dans une Europe en désordre, aux pays plus ou moins étatisés, où les échanges de produits sont soumis aux restrictions de multiples offices, où les mouvements de capitaux et les payements dépendent de l'autorisation de l'administration et subissent d'énormes prélèvements fiscaux, où l'évaluation des monnaies est artificiellement faussée par des gouvernements qui défendent et font surestimer la leur, Tanger devant devenir une place financière de première valeur, rivalisant avec la City de Londres, régulière, mais occulte, comme une société en participation.

Régulière : chaque jour, dans un cinéma près de la place de France, une Bourse moins fébrile mais peut-être aussi active que celle de Paris fonctionne jusqu'à l'heure où Micky s'empare de l'écran. Occulte : pour toute opération que vous ferez là, vous ne devrez rien à personne ; personne ne la connaîtra. Vous n'entrerez dans ce temple de la finance et du septième art que si vous traitez des millions, pour les petites sommes, s'offrent à vous, à chaque pas, des échoppes de « cambios », ces changeurs qui furent les premiers banquiers, tapis comme ils l'étaient encore au moyen âge, comme des araignées, dans de pauvres ruelles, derrière un comptoir d'un mètre de large, ou un guichet ouvert sur la rue. Nous avons vu, dans les deuxième et troisième articles, comment fonctionne l'une des soupapes de sûreté ; rétablissant le jeu normal de l'offre et de la demande, quand il y a trop d'écart.

Mais ce qui est peut-être encore plus organiquement tangérois, c'est l'importation-exportation, et nous savons déjà que le second terme n'est là que par la force de l'habitude. C'est le business le plus répandu, si l'on en juge aux innombrables enseignes de sociétés et aux pages de l'annuaire téléphonique, où je me suis arrêter de les compter au chiffre de cent, quand Dubois m'a dit que la plupart n'y figuraient pas. Mettons qu'il y en ait trois cents. Cela ferait une société d'import-export pour cent Européens. C'est comme s'il y en avait 50.000 dans Paris. De toute évidence, il ne peut s'agir que de commerçants qui ont fui les entraves économiques et les impôts de leur pays, pour traiter ici des affaires dont la réalité se passe tout ailleurs que dans les 350 kilomètres carrés de la zone. De pures spéculations, parfois énormes, sur les cours du blé, du pétrole ou du fer, dont il ne passera jamais un gramme à Tanger. Ou bien, parfois, des opérations bien réelles, mais tout aussi aléatoires, dangereuses. Un seul exemple. Quelque Tangérois vivaient du transit des marchandises américaines vers la Russie. Quand Washington raidit sa politique étrangère, brusquement, sans prévenir, elle remit en vigueur les licences d'exportation et exigea de connaître la destination définitive de ses marchandises. Le commerce tangérois ne correspond donc pas à des besoins normaux, naturels, permanents. C'est un jeu. Une activité purement artificielle.

Dix sociétés naissent chaque semaine

— Des sociétés, il s'en crée encore à la cadence de dix par semaine, me dit Dubois. Tiens, voici un « Journal de Tanger », qui est la feuille d'annonces légales de la zone. Lis une des insertions. Tu les connaîtras toutes.

Je lus : « D'un acte reçu le... par le secrétaire-greffier en chef du tribunal mixte de Tanger y remplissant les fonctions de notaire, il appert qu'il a été constitué une société anonyme qui fonctionnera sous la dénomination de X... Corporation. Cette société a pour objet de faire pour son compte, pour le compte de tiers ou en participation, toutes opérations commerciales, industrielles, financières et toutes celles qui seraient susceptibles de favoriser son développement... »

C'était tout (je vous le jure), en ce qui concernait l'objet de la société.

— Pourquoi se fatigueraient-ils à s'expliquer et limiteraient-ils leurs ambitions ? dit Dubois qui me voyait ricaner.

Puis, sans regarder le journal, il continua :

— Lis. Capital : 10.000 francs marocains. Administrateur unique, M. Tartempion, qui a textuellement « les pouvoirs les plus étendus ». Suit la clause de style que la réserve légale sera constituée par un prélèvement de 5 % sur les bénéfices et l'affirmation tout aussi gratuite que l'Assemblée générale constitutive s'est réunie et a désigné un commissaire aux comptes (anonyme). C'est bien tout ?

— C'est tout, confirmai-je.

Pas même de comptabilité

— Cela suffit pour que tu aies ici le droit de faire tout ce qu'il te plaira, d'acheter et de vendre pour des milliards de n'importe quoi, sauf des armes, des stupéfiants et des femmes, de faire fortune pour toi-même et non pour le percepteur et même de ne tenir aucune comptabilité. Personne ne te le reprochera. Bien entendu, tu peux aussi te ruiner. L'estimation officielle des capitaux investis à Tanger est d'un milliard, ce qui est très en dessous de la vérité et n'a aucun rapport avec le volume des affaires traitées.

Je hochai la tête, de plus en plus méfiant.

— Quel gâteau ! m'exclamai-je hypocritement. Quel dommage que je ne sois pas tangérois pour m'y tailler une part.

— Qu'à cela ne tienne ! Veux-tu fonder une société tangéroise... disons demain ?

— Non. Mais je serais curieux de savoir comment ça se pratique.

— Rien de plus simple. Je vais te conduire chez un spécialiste qui a fondé des douzaines de sociétés et en administre, paraît-il, quelques-unes.

Nous remontâmes en voiture et escaladâmes les collines heureuses de Tanger, baignées du beau soleil de novembre. Le quartier du Marshan, où les consulats rivalisent d'opulence et d'originalité. La montagne, où les ravissantes villas blanches, à l'abri du commun au fond de leurs jardins ou de leurs parcs, disparaissent sous l'éblouissante floraison de bougainvilliers rouges ou violets ou des délicats volubilis bleu tendre. Dubois engagea sa voiture dans les allées de l'une d'elles. Il avisa une espèce de petit vieux jardinier en salopette et immense chapeau de paille indigène, européen pourtant, qui arrosait les plates-bandes avec application :

— Monsieur Chose, lui dit-il, je vous présente un excellent ami qui aurait besoin de vos conseils et peut-être de vos offices.

Je restai tout ébahi. Il était 11 h. 30, l'heure des affaires. Un lundi, le jour où on les relance. Et M. le fondateur-administrateur de multiples sociétés tangéroises soignait ses fleurs et avait l'air parfaitement à sa place dans ces modestes fonctions.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Pierre Nord.)

Horoscope

par M.-F. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Le Capricorne (22 déc.-20 janv.) dispose d'une très grande vitalité et le Bélier (21 mars-20 avril) d'une force de renouvellement jusqu'au 4 janvier. Entreprendre, bâtir, former des plans et des projets, conclure un mariage. Rester fidèle à la famille et aux traditions. Porter de l'or et du rouge.

Samedi matin. — Agir avec gaieté, confiance, optimisme. Chance pour les moins de 36 ans et pour ceux qui ont de 49 à 55 ans. Achats avantageux, bonnes opérations financières. L'amour favorise les femmes qui ont des fossettes sur le dos de la main. La rose est leur talisman.

... les Aventures de Mr STOP

LA route « du Napoléon » va passer par Nice. Il y a, en effet, deux louis d'or à gagner samedi 11 décembre et dimanche 12 décembre dans cette aimable ville, où j'ai déjà eu le PLAISIR DE ME FAIRE ARRÊTER, samedi 24 mai 1947 et vendredi 19 septembre 1947.

Pour samedi 11 décembre, ce sera très simple. Il suffira de regarder d'un peu près, tous les grooms des grands hôtels de la ville. C'est à la porte d'un de ces établissements que je serai en fonction, à partir de 14 heures, sous la casquette traditionnelle.

Je donnerai mon louis d'or à la première personne chapeautée qui me tendra un pourboire. Je m'empresse de dire que vingt sous suffiront. Vingt francs or contre vingt sous : n'est-ce pas une bonne affaire ?

Et dimanche 12 décembre, il faudra m'arrêter, sur la place Masséna, à partir de 11 heures du matin. A tous ceux qui me reconnaîtront je remettrai une enveloppe cachetée : la première enveloppe secrète du STOP RALLYE.

Dans cette enveloppe se trouvera une énigme à résoudre. Cette énigme vous conduira au deuxième magasin où vous trouverez la deuxième enveloppe. Et ainsi de suite, d'enveloppe en enveloppe et d'énigme en énigme jusqu'à la neuvième et dernière étape du Stop Rallye. Le premier concurrent qui parviendra à cette neuvième étape recevra aussitôt mon louis d'or.

J'ajoute que cette petite compétition ne sera pas hérissée de difficultés insurmontables, que les étapes ne seront jamais à longue distance et qu'un peu de réflexion et de bon sens suffiront pour résoudre toutes les énigmes et gagner le traditionnel « Napoléon ».

Lundi et mardi, je serai à MARSEILLE.

GRATUITEMENT à titre d'échantillon, MM. les merciers et marchands de laine recevront notre grand album Tricot luxe. Ecrire DOIGTS AGILES, 2, rue des Italiens, Paris-9e

Bar de la Bière
Au Rex, 3, Bd Poissonnière
Avant, après le spectacle,
LES CELEBRES FEUILLETES d'ALOUETTE ou de GIBIER D'ORLEANS
Avec les Grandes Bières GRUTLI, PILSEN, HOLBEIN

Un parfum de noble essence
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE
SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION
35, RUE LA BOÉTIE • PARIS 8e

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 45, Hommage à Stanislawsky.

THEATRE. — 20 h. 30, « Carmosine », conte romanesque en quatre actes d'après Boccace et Musset.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 46, L'album des opérettes ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'heure joyeuse, émission d'Henri Kubnick ; 22 h., Le Central de la chanson.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de la culture française : La formation de la pensée ; 12 h. 10, Duparc et son temps ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon ; 15 h. 30, « La Gloire », de Gabriel d'Annunzio.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Matines ; 7 h. 45, Les refrains du rancho ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La guinguette est toujours fleurie ; 12 h. 50, Jeux d'orchestre.

on n'a pas le droit...
... de vous vendre sous le nom de Biorène un quelconque revitalisant de la chevelure.
BIORÈNE
est une marque c'est un produit
Signé
EUGÈNE
Pour la santé de vos cheveux suivez la "cure" EUGÈNE
BIORÈNE chez votre coiffeur.
BIOROL chez vous.

LE PLUS BEAU Cadeau
UN SAC EXCEPTIONNEL
POUR 2200 F

BOX-CALF 1er CHOIX
Doublé pleine peau. Grande contenance. Larg. 25 - Haut. 18. Deux poches intérieures. Fermoir cuivre doré bijou. En noir, marron, havane, bordeaux.
Quantité limitée.
Grand choix de serviettes cuir, trousses et cabas cuir.
Envoi en province, franco domicile contre mandat de 2.375 f. Chaque sac est livré avec Bulletin de garantie de 2 ans. Demandez aujourd'hui même le catalogue de luxe « LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE PARIS », service 78

LA SUCCESSION DE MARSHALL EST VIRTUELLEMENT OUVERTE

Grand favori : Averell HARRIMAN

LA succession du secrétaire d'Etat Marshall parait être virtuellement ouverte. On croit, après l'opération grave qu'il a subie la semaine dernière (ablation d'un rein), que M. Marshall demandera à se retirer du cabinet dès que Truman aura inauguré son second mandat, le 20 janvier.

Le choix d'un successeur n'est pas seulement le choix d'une personnalité, mais surtout le choix d'une direction dans laquelle la politique américaine étrangère, c'est-à-dire la politique américaine à l'égard de l'U.R.S.S évoluera dans les mois à venir.

L'entourage du président semble divisé en deux groupes :

1. Les partisans d'une politique « dure » menés par M. Marshall et les militaires ;

2. Le groupe des conseillers politiques du président qui croient qu'un moment viendra, l'an prochain peut-être, d'offrir à l'U.R.S.S., soit directement au moyen d'une mission à Moscou, par exemple, soit dans un échange de notes diplomatiques secrètes, un règlement général entre l'Est et l'Ouest.

M. Marshall préférerait que le sénateur Vandenberg, « père » de l'alliance de l'Atlantique et aussi partisan d'une politique « dure », lui succédât.

Par contre, un groupe de conseillers politiques estiment qu'il faudra bien que l'U.R.S.S, et les Etats-Unis finissent « par se causer un jour ou l'autre » et voudraient voir soit le président de la Cour Suprême Fred Vinson, soit l'ambassadeur du plan Marshall en Europe Averell Harriman, ou encore le juge à la Cour Suprême Orville Douglas.

Une organisation féminine vient même de proposer Mme Roosevelt.

M. Truman serait indécis et hésiterait encore entre deux tendances

S'il n'écoutait que ses sentiments, il est certain que le président choisirait son vieil ami Fred Vinson.

A l'heure actuelle, pourtant disent les milieux politiques, c'est Averell Harriman qui a le plus de chances de succéder à Marshall.

AUX COMMUNES

CHURCHILL : "Que la France prenne l'initiative de la réconciliation avec l'Allemagne..."

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 10 décembre (par téléphone). — Prenant la parole aujourd'hui, aux Communes, dans le grand débat de politique étrangère, M. Churchill a tout d'abord abordé le problème espagnol et demandé au gouvernement le rétablissement des relations diplomatiques normales avec l'Espagne franquiste.

M. Churchill s'est ensuite déclaré favorable à la politique du gouvernement travailliste, en ce qui concerne le conflit est-ouest au sujet de l'Allemagne. « Mais, a-t-il ajouté, nous devrions tenter de parvenir à un accord avec la Russie avant qu'elle possède la bombe atomique comme les Américains. C'est la meilleure chance, et la seule, d'éviter une troisième guerre mondiale.

» Il est temps que s'achève cette lutte millénaire qui a ruiné l'Europe et presque détruit la civilisation mondiale, a poursuivi l'ex-Premier.

» Que la France, celle qui a le plus souffert, prenne la tête du mouvement tendant à ramener le peuple allemand dans la famille européenne... Dans tout ce processus de réconciliation avec l'Allemagne réside pour la France l'occasion de reprendre sa place dans la direction de l'Europe. »

M. Churchill propose que l'Allemagne soit fragmentée en Etats, et que la Bavière, la Saxe, le Wurtemberg, etc... puissent regagner une grande partie de leur individualité.

« Je suis sûr que c'est dans cette voie que la Grande-Bretagne et la France avanceront le plus facilement. »

M. Robert SCHUMAN SE RENDRA EN SARRE MERCREDI

On précise dans l'entourage du ministre des Affaires étrangères que le séjour de M. Robert Schuman en Sarre sera limité à la journée de mercredi.

Il est possible que le ministre quitte Paris avant mardi mais ce serait dans ce cas, pour un déplacement strictement privé.

GARRY DAVIS

(Suite de la première page)

pense que nous pourrons bientôt amener les hommes de bonne volonté occupant certaines hautes positions gouvernementales, à rallier notre cause.

Quand j'ai entrepris, seul sur les marches du Palais de Chaillot, mon geste de protestation en septembre, je ne me faisais aucune idée de l'immense gentillesse dont j'allais faire l'objet de la part des Parisiens. Elle a commencé avec de simples offrandes de bananes et de paroles d'encouragement. Me voici maintenant considéré comme une « célébrité ». Je veux souligner ici à quel point je refuse d'être jugé sous un tel aspect. Je suis, comme tout le monde, un homme simple ayant des aspirations et des désirs d'homme simple.

Si je suis venu à manifester en faveur de la citoyenneté mondiale, ce n'est pas en vedette mais uniquement comme un homme parmi des millions d'hommes souhaitant le même but. Je veux essayer de décharger les responsabilités qui m'attendent mais lorsque nous aurons atteint notre objectif, ce qui sera fait dans notre génération, je serai heureux de jouir enfin du précieux privilège de l'obscurité.

Trouvé près du camp d'aviation de Lognes

LE JEUNE ALAIN est mort sans parler

Un automobiliste parisien, de passage sur la route nationale, venant de Crécy-en-Brie vers Paris, longeait le camp d'aviation de Lognes, hier, vers 17 h. 15, quand, entre Emerainville et Lagny, il aperçut, derrière un grillage, non loin d'un bois privé, un jeune homme allongé qui lui faisait signe de s'arrêter.

L'automobiliste prit le jeune homme dans ses bras et le conduisit dans l'auberge d'un village voisin, où il n'eut que le temps de dire :

— Vite, vite, un docteur ; je suis blessé au ventre.

En effet, le blessé avait reçu un projectile, vraisemblablement une balle de revolver. Transporté peu après sur une civière à l'hôpital de Lagny, il devait décéder dans la nuit.

La victime, Alain Guyader, 17 ans, demeurant rue Auguste-Spuller, à Paris (3e), est un jeune homme de bonne famille.

Le crime paraît certain, mais Guyader étant mort sans faire de déclaration, les motifs de l'assassinat n'ont pas pu être établis ; toutefois, on ne croit pas se trouver en présence d'un « règlement de comptes », car, d'après les témoins, le jeune homme avait l'air d'un garçon « très bien et paraissait fort sympathique ». La première brigade mobile de Paris a été chargée d'élucider cette mort troublante.

Les parents de la victime se refusent à toute déclaration. Les voisins se demandent quelle est la cause du drame. Alain ne sortait que pour les vacances avec son frère aîné et ses deux sœurs. Son père, ancien secrétaire général de la mairie du 3e arrondissement, actuellement encore logé avec sa famille dans les locaux de la mairie, est employé à l'Hôtel de Ville. Coïncidence étrange, le propre père de M. Guyader, haut fonctionnaire en Tunisie, avait, lui aussi, été assassiné (dans son bureau).

Un petit procès qui intéresse tout le monde

Un abonné récalcitrant réclame aux P.T.T. le remboursement des 200 francs payés pour son annuaire et qu'il prétend indûment perçus par l'Administration

UN abonné au téléphone récalcitrant assigne aujourd'hui en justice de paix le ministre des P.T.T. auquel il réclame le remboursement de la somme de 200 francs, qu'il estime injustement perçue, et un franc de dommages et intérêts pour réparation du préjudice.

Le ministère des Postes attache beaucoup d'importance à ce procès malgré les sommes minimes qui sont en jeu, parce que si M. Joire obtenait gain de cause, il obligerait par là son adversaire à rembourser 200 francs à tous les abonnés au téléphone. C'est un litige similaire à celui qui opposait les usagers de l'électricité à la société nationalisée distributrice du courant qui perdit, on s'en souvient, il y a quelques mois, son procès contre un avocat niçois.

M. Joire refusait récemment de verser les 200 francs qu'on lui demandait pour lui remettre l'annuaire téléphonique qui, rappelons-le, était, avant guerre, délivré gratuitement.

L'administration des Postes mit en demeure M. Joire de verser cette somme, faute de quoi sa ligne serait coupée.

Celui-ci s'inclina mais ce n'était que pour porter le débat devant les tribunaux et réclamer, par l'organe de Me Claude Montigny, le remboursement des 200 francs, montant « d'un ouvrage dont il se prétend acheteur malgré lui par la faute du mauvais fonctionnement d'un service public ».

Me Alec Mellor, distingué procédurier auquel le ministère des P. T.T. a fait appel, veut démontrer d'une part l'incompétence du tribunal, le judiciaire ne pouvant s'immiscer dans l'administratif et, d'autre part, que la perception des 200 francs ne constitue qu'une taxe supplémentaire.

Hubert EMMANUEL.

L'ALLEMAGNE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

Selon une estimation qualifiée qui nous est donnée de Londres, les recommandations du comité Humphrey auraient pour effet de donner à la bizone allemande une capacité de production d'acier allant jusqu'à 19 millions de tonnes par an. On fait remarquer, à cet égard, que la production sidérurgique de toute l'Allemagne, en 1938, n'a pas dépassé 14.800.000 tonnes.

D'autre part, il s'avère que, non seulement il est question de violer les accords quadripartites de Londres fixant à 11.500.000 tonnes par an le niveau de la production d'acier de toute l'Allemagne, mais il est également suggéré que le niveau de cette industrie importante entre toutes, ne soit plus fixé définitivement. Or, la France a constamment répété que les restrictions imposées à l'Allemagne au sujet du potentiel de guerre et, par conséquent, de la sécurité de ses voisins, devaient être fixées d'une manière permanente.

Les représentants de la France ont eu récemment l'occasion de souligner aux gouvernements britannique et américain l'intérêt que revêt à nos yeux le problème des réparations. Car il ne s'agit pas seulement de satisfaire aux revendications légitimes des pays victimes de l'agression allemande. Il s'agit également de veiller à ce que l'économie allemande soit reconstituée de manière à lui permettre de faire vivre l'Allemagne, de contribuer au relèvement européen sans qu'elle puisse jamais constituer une menace à la paix. Aussi, des raisons de sécurité s'ajoutent aux raisons économiques lorsque la France réclame le transfert des usines allemandes interdites ou limitées.

A cet argument, les Américains ont répliqué jusqu'ici qu'il était nécessaire de relever l'industrie allemande pour diminuer les charges imposées par celle-ci au budget des Etats-Unis et pour accroître les disponibilités du « pool » européen du plan Marshall.

L'équilibre économique allemand

Les milieux français font remarquer que ce sont les experts américains eux-mêmes qui, en présentant le bilan économique de la bizone dans le cadre du plan Marshall, ont déclaré que le niveau annuel de 10.700.000 tonnes d'acier lui permettrait d'équilibrer sa balance économique d'ici 1952. On laisse entendre, selon des renseignements de source américaine que nous avons déjà donnés, que le général Clay aurait l'intention de demander l'année prochaine une somme inférieure à celle qu'il a réclamée cette année au plan Marshall pour la bizone. Serait-ce au prix du maintien en Allemagne de 80 p. 100 des usines qui devaient être démantelées et exportées ?

Les recommandations du comité Humphrey n'ont pas encore été adoptées par les Etats-Unis. On peut s'attendre à ce que les représentants britanniques et français fassent valoir leurs arguments tant qu'il leur sera possible de le faire. Cependant une forte pression parlementaire américaine, d'inspiration républicaine principalement, s'exerce pour qu'une décision soit prise à Washington avant l'année prochaine, c'est-à-dire avant la réunion du prochain Congrès contrôlé par le parti démocrate.

Les craintes les plus vives ont été exprimées, aussi bien dans les communications officielles du gouvernement français que dans les conversations d'un caractère plus officieux avec les représentants de Londres et de Washington, au sujet de l'orientation de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Allemagne. Ce sont, en fait, deux conceptions qui se heurtent. Et on n'exprime guère d'espoir quant à la possibilité de modifier la tendance américaine pour un règlement satisfaisant des problèmes touchant aux réparations, à la fixation définitive du niveau de l'industrie sidérurgique allemande et, plus généralement, au fonctionnement de l'économie allemande dans le cadre d'une communauté européenne.

Nous n'avons rencontré personne, dans les milieux américains influents, qui ne jugeât pas exagérées les craintes exprimées par la France en ce qui concerne sa sécurité vis-à-vis de l'Allemagne. On semble croire, dans ces milieux, que les notions françaises ne correspondent plus à la réalité, c'est-à-dire à l'état actuel de l'Allemagne. Mais du côté français, une longue et tragique expérience a provoqué des doutes sérieux quant à la sagesse de toute décision tendant à rebâtir la force allemande. Car même s'il est exact que le danger numéro 1 ne vient pas de l'Allemagne à cause de sa récente défaite, nul ne peut, semble-t-il, savoir avec certitude de quel côté se tournera dans l'avenir une Allemagne reconstruite, équipée industriellement et humainement.

LA RUHR ENVOYAIT CLANDESTINEMENT DE L'ACIER EN ZONE RUSSE

DUSSELDORF, 10 décembre (U.P.). — La police allemande enquête actuellement sur un des plus grands scandales qui aient éclaté dans la bizone : un certain nombre d'entreprises sidérurgiques de la Ruhr sont accusées d'avoir expédié illégalement d'importantes quantités d'acier à la zone soviétique.

Vêtu de sous-vêtements féminins

LE JEUNE PENDU de Seine-et-Oise a pu trouver la mort en jouant

On découvrait, le 25 novembre, le cadavre pendu à un arbre dans les bois de Limeil-Brévannes (Seine-et-Oise), d'un écolier de 14 ans, Maurice Payet.

Son corps était presque nu et revêtu seulement de vêtements féminins. Il portait en outre un capuchon sur la tête. Ses vêtements ordinaires furent retrouvés au pied d'un arbre à quelques mètres de là.

L'autopsie pratiquée par le Dr Piedelièvre n'a relevé aucune trace de violence. Dans ces conditions, on se demande dans quelles circonstances le jeune Payet a pu trouver la mort.

La thèse du crime semble ne pas être retenue par les enquêteurs et par ailleurs, l'enfant n'avait aucune raison de se suicider. On se demande si l'enfant n'a pas été victime d'un accident en jouant les hommes des bois.

5 MILIONS VOLÉS

(Suite de la première page)

à de fiévreuses et assez inconséquentes recherches dans les autres meubles du bureau. Mais, hélas ! pas de miracle ! Et il fallut bien le constater : la manne avait disparu au cours de la nuit. Car, les billets de banque, plusieurs fonctionnaires avaient pu le constater, se trouvaient bien dans le meuble d'acier, la veille, à la fin du service !

Discrétion

Dans la plus totale discrétion, une première enquête fut tout de suite menée par le service de la Sûreté nationale, spécialisé dans les vols. Celui-ci put établir que, pour accéder jusqu'au local cambriolé, les cambrioleurs avaient dû ouvrir, on l'a vu deux portes fermées à clef. Or, aucune serrure, pas plus que celle du coffre, d'ailleurs, n'aavit été fracturée. Les nocturnes visiteurs avaient donc dû disposer de fausses clefs. Car il est difficilement admissible qu'ils aient pu se procurer les véritables clefs.

En effet, chaque soir, elles sont déposées dans le local, à la direction même de la Sûreté, au troisième étage, où se tiennent les inspecteurs qui, à tour de rôle, assurent la permanence de nuit. Or, toutes ces clefs se trouvaient ce matin à leur place et il est à peu près impossible qu'elles aient pu être, même pour un court moment, « empruntées » par les voleurs.

Le mystère du 547

L'énigme du bureau 547 demeure donc, pour l'instant, entière. Et elle apparaît d'autant plus profonde que les rondes de nuit qui ont lieu très souvent à tous les étages, et plus spécialement au cinquième où se trouvent les services financiers, n'ont rien signalé d'anormal.

Le très distingué commissaire, M. Barbanneau, qui réussit tant de brillantes affaires au cours d'une carrière pourtant assez courte encore, considère, dit-on, celle-ci comme la plus curieuse et la plus étrange qu'il ait jamais eue à élucider.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES AZALEES

1. Cornelle (Ch. Petru) (119) ..G. 171 à M. A. Besnoult .....P. 42
2. Caprice d'Amour (Gougeon)(114)P. 42
3. Capitan G. (E. Carré) (111) ....P. 37

Temps : 2'18"7, 2'20"1/10, 2'20"7/10. — Réduction km. : 1'38"6/10.

N. pl. : 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 115, 116, 117, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127.

PRIX DE MONTREUIL

1. Bluette (F. Pénel) (222) ....G. 111 à M. G. Grousseau .....P. 23
2. Bolarina (J. Krutchof) (224) ...P. 31
3. Belle Herbe II (R.Hanse) (225) P. 22

Temps : 4'2"3/10, 4'2"7/10, 4'3"8/10. — Réduction km. : 1'32"9/10.

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 223, 226, 227, 228.

PRIX DE FONTAINE-HENRY

1. Aristocrate L (R. Bégou) (303) G. 186 à M. L-M. Crestey .....P. 49
2. Anita V (A. Morel) (301) .....P. 37
3. Armentièroia (Lecomte) (318)..P. 104

Temps : 3'22"4/10, 3'25"2/10, 3'25"4/10. — Réduction km. : 1'30"1/10.

N. pl. : 302, 304, 305 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317. Part double (2e sur 3e) : 1.450.

PRIX ABEL BASSIGNY

1. Beau N'Annexe (F.Réaud) (403G). 80 à M. G. Rousseau .....P. 23
2. Balalaïva (J. Chypriens) (410) P. 30
3. Bo Brik (H. Masson) (409) .....P. 85

Temps : 3'17"7/10, 3'19"3/10, 3'19"3/10. — Réduction km. : 1'27"9/10.

N. pl. : 401, 402, 404, 405, 406, 407, 408, 411, 412, 413.

Le prix LOUIS-DELUC AUX « CASSE-PIEDS » DE NOEL-NOEL

Les dix-sept jurés du prix Louis-Delluc n'ont pas décerné leur récompense au film de Daquin « Le Point du jour », bien qu'ils se soient réunis à cinq mètres au-dessus du niveau du sol, à la lumière d'une bougie.

C'est la « Parade du temps perdu », de Noël-Noël, qui a décroché le prix, au troisième tour, à la majorité absolue, faisant ainsi entrer les « casse-pieds » dans le vocabulaire officiel.

L'ASSEMBLÉE ET LE BUDGET

(Suite de la première page.)

d'économies, les ministres reprochent à M. Petsche de leur en imposer d'excessives

Les frictions sont ainsi nombreuses au sein du cabinet. Elles sont plus graves encore en ce qui concerne les budgets de la Défense nationale où la commission est en vive opposition avec M. Ramadier. A tel point que ce budget sera distrait de l'ensemble et soumis au régime classique des douzièmes provisoires

Quant à la réforme fiscale, elle est désormais connue et elle ne satisfait personne.

D'autre part, afin de couvrir les charges du budget extraordinaire, le gouvernement a renforcé la rigueur de ses propositions initiales.

Il a ainsi — conformément au vœu des techniciens américains qui, contre tout bon sens, demandent que les dépenses de reconstruction et d'équipement soient couvertes par l'impôt — été amené à supprimer l'option entre l'emprunt et l'impôt. Tout le monde paiera donc un décime supplémentaire sur le revenu et la taxe à la production sera majorée de deux décimes.

L'emprunt à pouvoir amnistiant ne fera que s'ajouter à ce premier tour de vis et on nous prévient d'avance que s'il ne fournit pas au moins 100 milliards, un nouveau tour de vis nous sera imposé pour le second semestre.

C'est donc sans enthousiasme que l'Assemblée nationale se prépare à s'incliner. Le Conseil de la République ne le fera probablement pas et toute la question est de savoir si son opposition atteindra ou n'atteindra pas la majorité absolue qui pourrait, seule, provoquer un grave conflit politique, intérieur et extérieur.

VOICI CE QUE SERAIT L'EMPRUNT AMNISTIANT

L'EMPRUNT à valeurs amnistiantes envisagé par le gouvernement pour équilibrer les dépenses extraordinaires de l'équipement et de la reconstruction, serait ouvert du 1er janvier au 1er juillet.

Il serait émis sous forme de titres nominatifs inaliénables à cinq ans d'échéance.

Il comporterait amnistie, en matière de fiscalité, pour les capitaux apportés en souscription mais les souscriptions devraient atteindre 150 % de leur montant pour les inscriptions opérées avant le 1er avril et 200 % pour celles effectuées après cette date.

L'amnistie s'appliquerait aux dissimulations de revenus, déclarations insuffisantes, etc... mais ne porterait pas sur les avoirs à l'étranger.

Cet emprunt serait indépendant des opérations de crédit qui pourraient être décidées pour les entreprises nationalisées.

Si l'emprunt ainsi lancé ne procurait pas les ressources escomptées, une nouvelle majoration de 10 % des impôts serait imposée aux contribuables, mais les souscripteurs à l'emprunt en seraient exonérés dans la mesure où leur souscription correspondrait au montant de cette éventuelle majoration.

Ainsi, l'avantage accordé aux souscripteurs résiderait dans la perception d'un intérêt et dans l'assurance de retrouver au bout de cinq ans le montant d'une souscription qui n'aurait été pour les autres qu'une majoration d'impôt.

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4184-31

Nailon ★ durcit et embellit les ongles
Gros : C.G.C.P., 9, rue d'Athènes, Paris

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy. - PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

Pour vos Etrennes...
LES FOURRURES
SCHABEST
24, BOULEVARD DES ITALIENS
Ont créé pour la fin d'année DES MODÈLES SPÉCIAUX DE MANTEAUX PARTICULIÈREMENT AVANTAGEUX
ASTRAKAN 70.000 fr.
SKUNGS naturel 65.000 fr.
MOUTON DORÉ OPOSSUM, CASTOR, RENARDS, etc... (PLEINES PEAUX)
★
MODÈLES HAUTE FOURRURE
★
UN MANTEAU ASTRAKAN ... UNE MAISON DE CONFIANCE REPUTEE PAR LA QUALITE ET LE CHOIX DE SES MODELES EXCLUSIFS
★
Catalogue illustré franco sur demande

WINDSOR
38, AVENUE DE L'OPÉRA. PARIS
3500 F
VENTE PUBLICITAIRE
Notre modèle "BOULEVARD" en veau box couleur ou noir, triple semelle cuir bouts et coins acier trépointe crantée.
Se fait en triple semelle crêpe.
"chaussures grand bottier exclusivement"

TÉLÉVISION GRAMMONT
15 ans d'expérience
EN VENTE CHEZ NOS AGENTS
Documentation sur demande : 11, Rue Raspail
MALAKOFF (Seine) ALE. 50-00
LES APPAREILS DE TÉLÉVISION ET RADIO GRAMMONT sont en vente et en démonstration à ARC-RADIO 24, r. des P. Champs, Paris. Vente à crédit - Echange
OUVERT LE DIMANCHE

UNE FRICTION A L'Eau de Cologne des Cordeliers RIEN DE TEL !

POLICE PRIVÉE
Recherches, Enquêtes, Surveillances. Discrétion assurée.
C.R.E.S., 2, Rue Grétry, RIC. 87-17
Métro : Richelieu-Drouot et 4-Septembre

LUMO - Détective
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-06

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Vente au Palais de Justice, le 18 Décembre 1948.
76, RUE DE RIVOLI
M. à p. 2.000.000. S'adresser FRANK, avoué, 61, rue des Petits-Champs, Poinsot, avoué, J. Le Sourd, avoué.
Etude de Me MORANE, notaire, 242, boulevard Saint-Germain, Paris.
A VENDRE AU PARC-SAINT-MAUR
PROPRIETE tout confort
Parc : 2.200 m2
garage, etc... Libre à la vente.
Px : 7.000.000, - S'adr. au notaire.

Vous pensez Vêtements ? Prononcez ALBA ... c'est plus court et c'est plus sûr.
ALBA
14 à 18, Boulevard Poissonnière — PARIS
ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

La création de
DULSOL shampooing concentré
DIMENSION EXACTE DU FLACON D'ESSAI DULSOL
est un évènement aussi important que la création du
lait concentré
Bravo Cadoricin !
La découverte de nouveaux produits CADORICIN, spécialement étudiés pour laver les cheveux, a permis la création du shampooing DULSOL.
Ces nouveaux produits ont été concentrés sous vide pour que chacun d'eux, sous un faible volume possède son efficacité maximum :
C'est pourquoi un flacon de DULSOL équivaut à un flacon 5 fois plus grand de n'importe quel autre shampooing. DULSOL est par excellence le shampooing pratique, efficace, économique.
● DULSOL donne une mousse extraordinaire, même dans les eaux les plus calcaires. ● DULSOL dès la première application, révèle la beauté naturelle de la chevelure et en avive la teinte. ● Après un shampooing DULSOL les cheveux sont souples et ondulent facilement. ● DULSOL donne à chaque cheveu un éclat particulier étincelant, inimitable : l'éclat DULSOL. ● DULSOL fortifie les cheveux en les lavant. ● DULSOL supprime les pellicules et les odeurs désagréables dûes au mauvais état de santé du cuir chevelu. ● Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains grâce à DULSOL CADORICIN.
DULSOL est maintenant vendu en petits flacons d'essai pour 2 shampooings moyens.
Ces petits flacons vous permettront d'essayer - et d'adopter définitivement - le plus grand shampooing : le shampooing concentré DULSOL.
Vous l'acheterez ensuite en flacon simple 2 fois plus économique, ou en flacon double, 4 fois plus économique. DULSOL est en vente partout.
Dulsol
SHAMPOOING CONCENTRÉ brillant A L'HUILE
CADORICIN

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 9 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 400.350 exemplaires.
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

UN AGENT SPIRITUEL

C'est celui qui règle la circulation place de l'HOTEL-DE-VILLE. Quand on lui demande l'adresse des SALLES DE VENTES RIVOLI, il répond simplement : « Suivez la foule ». Car c'est une véritable foule qui, chaque jour, vient au 68, rue de Rivoli (Métro Hôtel-de-Ville) pour profiter des occasions sensationnelles en salles à manger chambres, literie et meubles de toutes sortes qu'offrent les SALLES DE VENTES RIVOLI. Actuellement grande réclame de mobiliers de cuisine laqués et meubles de studios. « Pensez à vos cadeaux ». Facilités de paiement.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox : Captain from Castille, réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.

Résumé des chapitres précédents. — Le jeune et beau Pedro de Vargas a aidé un esclave indien du riche Diégo da Silva à fuir de Castille. Puis il a défendu contre les valets de ce seigneur une servante, Catana. A l'auberge, un aventurier, Juan Garcia, lui a vanté la richesse du Nouveau-Monde...

L'aubergiste était accouru. « Mon cheval ! », ordonna Vargas. « Ma mule ! » ajouta Garcia, qui avait proposé à Pedro Vargas de faire avec lui un bout de chemin.

Pedro sauta en selle et Juan enfourcha une mule qui portait sur son bât un lourd bissac. Se faufilant, l'aventurier tira une pièce qu'il mit dans la main de la jolie fille.

— Tiens, fillette, pour t'acheter une robe !

— « Madre de Dios ! », s'écria Catana, une pièce d'or. C'est la première fois que j'en vois une !

Emerveillé lui-même de la générosité de son compagnon de rencontre, Pedro n'offrit à Catana qu'un sourire. Mais, pour la belle et jeune Espagnole, le sourire d'un cavalier fait comme lui était e plus beau don. Ce sourire disait : « Tu es bien belle. »

Ayant chevauché côte à côte une lieue environ tout en devisant du Nouveau Monde, ils se séparèrent, Juan poursuivant sa route et Pedro gagnant le château paternel.

Pauvre château, où les vestiges d'une glaire orgueilleuse luttaient contre le délabrement et la gêne !

Les propos mirifiques de Juan Garcia trottaient par la tête du jeune homme. Il en était grisé et son enthousiasme l'habitait encore quand, ou soir, il prit place sur la terrasse, à la table familiale, avec son père, d'allure encore altière, sa mère, au chaud regard, sa jeune sœur Mercédès, dans la fleur de ses quinze ans.

Vétéran des héroïques combats contre les Infidèles, don Francisco de Vargas écouta longtemps en silence les propos enthousiastes de son fils. C'était un grand vieillard sec et droit, au regard d'aigle.

— Mon enfant, dit-il enfin, l'équipage de Christophe Colomb, lorsqu'il entreprit son premier voyage voici 26 ans, se composait de la lie des prisons de Cadix... Rien n'a changé depuis...

— Cependant, père, cet homme que j'ai rencontré aujourd'hui m'a assuré qu'il y avait là-bas des terres neuves, des empires gorgés d'or, qui ne demandaient qu'à être saisis !

Don Francisco éleva sa main longue et aristocratique.

— Cela prouve, trancha-t-il, péremptoire, que ce n'est qu'un coquin !

Comme son fils, don Pedro faisait un léger mouvement d'étonnement ; le vieux Francisco de Vargas poursuivit :

— De l'or ? Colomb n'a découvert que quelques petites îles peuplées de sauvages nus. Le peu d'or qu'il a trouvé n'a même pas remboursé le prix des beaux navires qu'il a perdus. N'écoute donc pas de telles sornettes, mon enfant.

L'unique domestique de la maison interrompit la discussion, que les femmes suivaient en silence.

— Senor, dit l'homme, don Diégo da Silva désire vous voir.

Don Francisco et son fils s'étaient levés pour accueillir leur hôte ; Mercédès fit sa plus belle révérence. Dona Vargas pria don Silva de prendre place à la table encore que la mine renfrognée de son mari, comme celle de son fils, lui indiquassent que cette visite inopinée ne leur faisait un plaisir particulier...

(A suivre.)

BOBINO. — 9e MOIS DU TRIOMPHAL SUCCES
4 JOURS à PARIS avec ANDREX
Tous les soirs à 21 h. — Matinées : lundi 15 h., dimanche 14 h. 30-17 h. 30
qui chante et danse la « SAMBA BRESILIENNE »

BOUFFES - PARISIENS
100e LE MARI NE COMPTE PAS
Un succès qui compte

le THEATRE DU TEMPS . PIERRE VALDE présente
LA FENETRE DE STEPHANIE
à la GAITÉ MONTPARNASSE

LE PÈRE NOEL A GAGNÉ SON PROCÈS
Le monde entier était en émoi : le Père Noël passait devant la Cour de Justice. On contestait son identité et on voulait lui supprimer ses droits de citoyen libre. La Cour Fédérale de Justice de New-York l'a reconnu officiellement. Pour fêter cet événement, il est venu passer les fêtes à Paris en compagnie de la charmante Maureen O'Hara et de son ami John Payne. Vous pourrez le féliciter en allant le voir dans « LE MIRACLE DE LA 34e RUE » chaque jour au cinéma BROADWAY, 36, avenue des Champs-Elysées.

EMPIRE PLAZZA APOLLO
ERICH VON STROHEIM
LA DANSE DE MORT
Hais c'est encore Aimer...

DAUNOU
AVEZ-VOUS VU LES J3 DANS
ILS ONT 20 ANS...
10e mois de succès

MARCEL CRAVENNE
DENISE VERNAC
PALAU
MASSIMO SERATO
JEAN SERVAIS

COUCOU
LES CHANSONNIERS
100e
de la Revue de
JEAN MARSAC
33, Bd SAINT-MARTIN

NAPOLEON V.O.
CAMEO V.F.
LYNX V.F.
JOHN GARFIELD
LILLI PALMER

Enfin... UN FILM GAI... CHARMANT... DYNAMIQUE...
PAUL MEURISSE
ET
ODETTE JOYEUX
DANS UN FILM DE RENE LE HENAFF
SCANDALE
AVEC
DINAN PHILIPPE LEMAIRE JACQUELINE PIERREUX
ERMITAGE * ASTOR

Royal-Haussmann
Richelieu-Drouot
Le RITZ
Pl. Pigalle
et la révélation de l'écran américain
HAZEL BROOKS dans
SANG et OR
ENTERPRISE STUDIOS
Maintenant ON PEUT le dire
la plus surprenante création du cinéma
ASTORIA-FILMS

CINE BOUL'MICH
OLIVER TWIST
43, Bd SAINT MICHEL

«EMBALLÉ» PAR FEYDEAU

Charles Laughton

veut révéler aux Américains LA DAME DE CHEZ MAXIM'S

par Jean ANTOINE

CHARLES LAUGHTON a terminé hier les prises de vues de « l'Homme de la Tour Eiffel ». Dimanche, après douze semaines de séjour à Paris, il partira pour l'Angleterre où il doit faire Christmas avec sa maman âgée de 91 ans. Dès le 26, il s'embarquera pour l'Amérique afin de retrouver sa maison de Californie, sa classe Shakespeare et... tourner un nouveau film, « Sirocco », dont le premier tour de manivelle sera donné le 6 janvier.

Devant une bouteille de vin blanc au bistro voisin du Set, tandis que Burgess Meredith réglait un dernier éclairage au moyen de projecteurs spéciaux pour la couleur, loués à Londres pour 12.500 livres et amenés à Paris au moyen de sept avions cargos, j'ai demandé à Charles Laughton ce qu'il pensait de sa dernière création : le commissaire Maigret, héros légendaire de Simenon.

— Je ne sais rien, car je n'ai voulu voir aucun des « rushes » en couleurs développés en Californie. J'ai joué le rôle comme je le sentais, sous la direction de mon camarade Burgess Meredith, et j'étais trop absorbé par les scènes à venir pour juger de celles déjà tournées. On m'a dit que je pouvais être content du film.

L'Homme de la Tour Eiffel sortira probablement en mai en Amérique. Ce film a été réalisé selon un nouveau procédé de couleurs et c'est la raison pour laquelle, chaque soir, un avion transocéanique emportait vers les laboratoires de Californie les bobines impressionnées par le chef opérateur Cortez, qui est le propre frère de Ricardo Cortez. Une fois développée, cette pellicule revenait à Paris où elle était visionnée par le metteur en scène Burgess Meredith. Les résultats sont excellents et Paris, protagoniste du film, est une grande vedette de l'écran.

Charles Laughton s'est peu mêlé à la vie de Paris durant son séjour. Il a surtout fréquenté la Comédie-Française.

— Soirées charmantes, dit Laughton, même quand le spectacle n'est pas parfait. Dans ce cas, on regarde le public, il est si merveilleusement français.

Mony Dalmès dans *Feue la Mère de Madame* et Madeleine Renaud dans *Occupe-toi d'Amélie* ont révélé à Laughton le théâtre de Georges Feydeau.

— Un grand classique du théâtre, un extraordinaire horloger dramatique. Où puis-je me procurer ses œuvres complètes ? Je me suis aperçu qu'on l'avait pillé en Amérique. Dimanche, je veux emporter son théâtre avec moi, le lire, le traduire et le jouer à Broadway.

Et c'est ainsi que Charles Laughton, après avoir réveillonné avec sa vieille maman, dans le cadre familial de la vieille maison paternelle, lira Feydeau sur le bateau qui l'emportera vers l'Amérique, afin de faire connaissance avec *La Dame de chez Maxim's*. Et, en arrivant à New-York, il proposera peut-être à Betty Mutton de devenir la « môme Crevette ».

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Soirée réservée à Résistance Fer.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Casse-noisette.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Sapho.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Spectacle Maxa
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Chps-Elysées, 21 h., La Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interd. au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Gaîté-Montp., 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, L'Etat de siège.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michodière, 21 h., Les Œufs d'autruche.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., Mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Potinière, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et Lboucher.
Relâche : Ambigu, Hébertot, Michel, Mogador, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Apollo, Danse de mort.
Aster, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
César, Le Diable boiteux.
Cinévogue, Le Destin fabuleux de Désiré Clary.
Collisée, Les Parents terribles.
Demours, Nuit blanche.
Empire, Danse de mort.
Ermitage, Scandale.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Lord-Byron, La Femme que j'ai assassin.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Plaza, Danse de mort.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussmann (Mélies), Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), Carnet de bal
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Les Enchaînés.
California, Le Chemin du péché.
Caméo, Sang et or.
Cinécran, Olivier Twist.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la Nuit.
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds dans le manoir hanté.
Gaîté-Clichy, Confession de la nuit.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Sang et or.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, Oscar.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
New-York, Le Siège de Sébastopol.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Perceire Palace, Dernière étape.
Radio Ciné-Opera, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Régent-Caumartin, Dernière étape.
Ritz, Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Rapt du rapide 5.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Flamme sacrée.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, L'Homme de mes rêves.
Delambre, Do you love me ?
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Le Paris, La Fée blanche.
Monte-Carlo, La Bête aux 5 doigts.
Napoléon, Sang et or.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Parnasse, Confession dans la nuit.
Récamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, M. Smith au Sénat.
Triomphe, Le Crime était presque parfait

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Babino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino-Montparnasse, 21 h., Dieudonné, J. de Trébert.
Central de la Chanson, 21 h., Lucienne Delyle.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 21 h., Rouge, impair et... manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

CIRQUES

Medrano, 21 h., W. Boag, les Clerans.

La Cote d'Amour à Henri Calet

Rompant avec la tradition, le jury féminin de la Cote d'Amour (connu dans les milieux littéraires sous le nom de « Cocottes d'Amour »), s'est réuni hier soir au restaurant Méditerranée, sur la place de l'Odéon.

Au troisième tour de scrutin, M. Henri Colet a été couronné pour son roman « Le Tout sur le tout ».

UN CAS DE PRECOCITE DANS UNE MATERNITE D'ARMENTIERES

LILLE, 10 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dans une maternité d'Armentières vient de naître un bébé qui ne pèse que 910 grammes.

Cinquième enfant de Mme Baron, venu avant terme à six mois, l'enfant, une petite fille prénommée Bernadette, a déjà neuf jours et les spécialistes espèrent la conserver en vie en dépit de sa précocité.

Les nouvelles lettres de Françoise

Tonton Kessel s'est donné un an de plus pour renoncer à boire à la santé de son neveu Goncourt

par Françoise GIROUD

J'AI VU bien des choses cette semaine. Par exemple, un prix Goncourt avant qu'il ne le devienne.

C'est un peu trop gai, ça boit de la vodka avec Joseph Kessel, ça chante avec les tziganes et ça se désespère parce que Colette a dit qu'elle ne voterait pas pour lui.

Maurice Druon, prix Goncourt 1948, ressemble à Kessel, son oncle, comme un jeune chat roux ressemble à un tigre noir de sa famille.

Ce soir-là, Kessel venait de rentrer d'Amérique, où il a vendu les droits d'adaptation cinématographique de Fortune Carrée, ce qui le ravit, et où il a pris dix kilos, ce qui le consterne. Depuis, il se pèse tous les matins.

Il était un peu triste parce qu'il avait décidé de ne pas boire à partir de 50 ans. Puis, il s'est dit qu'à partir de 51 ce serait bien suffisant. Il a retrouvé sa formidable gaîté et ses hôtes l'ont retrouvé.

Je regrette que ces lignes paraissent après que le Goncourt ait couronné le livre de Maurice Druon : « Les Grandes Familles ». Parce que si je vous dis aujourd'hui qu'il faut le lire, vous répondrez probablement que vous ne m'avez pas attendu...

J'AI VU les grands marchands de tissus et je puis vous confier que l'on portera ce printemps — eux, ils en sont déjà au printemps — du pied de poule, que Christian Dior a retenu pour sa prochaine collection tout le chantung qui est sur le marché et qu'il l'a fait teindre en bleu marine.

J'AI VU aussi « Le Silence de la Mer », film étonnant que J.-P. Melville a tiré de l'œuvre de Vercors.

Etonnant par son sujet — un officier allemand épris de la France s'installe pendant l'occupation chez des Français qui répondent à sa sympathie par un mutisme d'abord méprisant, puis ému mais toujours absolu.

Il croit de toute son âme aux fruits d'une collaboration sincère entre la France et l'Allemagne, entre lui et la jeune fille française qui l'écoute, muette. Jusqu'au jour où d'autres Allemands lui font toucher du doigt leur haine et leur désir unanime de détruire à jamais tout ce qui est français.

Alors il part pour le front et la jeune fille ne lui dira en tremblant qu'un mot, le seul qu'elle lui ait adressé : Adieu... Film étonnant par sa conception : il a été tourné dans la maison même de Vercors par des acteurs peu connus, une actrice inconnue qui cache sous le pseudonyme de Nicole Stéphane le nom de Nicole de Rothschild, et par un réalisateur débutant. Il a coûté 10 millions alors que le moindre film français en coûte 30. Il n'aurait jamais été exploité commercialement si le jury de grands résistants convoqué par l'auteur l'avait jugé inopportun.

Film étonnant parce qu'on y trouve mêlés grandeur et maladresse, ennui et émotion, parce qu'il ne ressemble à aucun autre.

Déjà des offres importantes et précises ont été faites au producteur pour le passage du film en Amérique du Nord et du Sud. Vercors s'est incliné devant le jugement de ses pairs et a consenti maintenant à toucher ses droits d'auteur puisque le film sera présenté en public. Trois millions dont un sera versé par ses soins aux œuvres de la Résistance.

Le *Silence de la mer* fera du bruit.

★

J'AI ENTENDU M... (j'ai promis de ne pas dire son nom), délégué à l'O.N.U., déclarer à la fin de son discours sur la question palestinienne :

— Et je conjure les Juifs et les Arabes de se réconcilier en bons chrétiens...

Les interprètes, imperturbables, ont traduit. Mais, quelques minutes après, on venait supprimer la phrase des comptes rendus officiels.

★

J'AI VU la pièce de Curzio Malaparte *Du côté de chez Proust*, que joue en ce moment Pierre Fresnay, avec des Proustiens qui ont hurlé. Il y a des fleurs dans le décor et Marcel Proust, grand asthmatique, ne pouvait, disent-ils, les supporter.

Malaparte écrit une autre pièce avec laquelle il ne risque pas de s'attirer les mêmes reproches. Elle s'appelle *Le bal au Kremlin*. Et comme personne ne sait ce qui s'y passe, au Kremlin...

P. S. De nombreux amis d'Henri-Georges Clouzot se sont inquiétés des bruits qui ont couru — et Dieu sait si ça court vite, un bruit — au sujet de sa santé.

Il était, a-t-on écrit, gravement malade et hospitalisé à Marrakech.

Il est parfaitement bien portant et non moins bien installé dans son appartement de la rue La... Non, j'ai trop d'amitié pour lui pour donner son adresse exacte. Car il est comme Jean Anouilh, de ces malheureux qui sont obligés de changer de numéro de téléphone tous les mois pour ne pas vivre persécutés par les demoiselles qui veulent faire du cinéma.

Mais enfin, il n'en est pas malade ! Ces journalistes, tout de même, quels farceurs !

Ouvert la nuit

PARIS est pavé d'intelligence ! Pour la décoration d'un cabaret, que de problèmes résolus d'une façon charmante. On a utilisé la cour du « Carrolls » en dessinant une courte avenue de boulingrins, de petits arbres à têtes rondes et gaies ; elle conduit dans le sous-sol de ce château de nos aïeux « à la gloire immortelle », fait de hautes boiseries, d'ogives, de créneaux, de balustres, cadre médiéval plein de fausses bévues, d'anachronismes volontaires, de contradictions inédites ! Frede, qui regente au « Carolls », vous accueille et tend sa longue main à tous ses amis et amies, son corps si mince ployant un peu comme celui de ces adolescents qui ont trop vite grandi.

Une jeune artiste, Dany Dauberson, annonce le programme, détaille malicieusement une chanson et dit un poème de Laforgue avec des nuances soulignant bien la fantaisie d'un poète qui soupçonne tous les secrets de la femme, ce sphinx : Lena Samara trouble un peu notre notion du temps en apparaissant vêtue d'un pourpoint de page, la guitare de Fantasio à la main ; elle chante et siffle avec l'égale virtuosité d'un oiseau chanteur. Et l'on sait le talent d'Agnès Capri dont l'humour pique le nez comme les sels anglais ; elle est une grande et originale artiste, exquise dans l'aigu, la pointe, la moquerie aspirée.

Enfin, l'orchestre de Jerry Mango rythme ses musiques où alternent les tam-tams et les couples se choisissent et dansent, unis selon leurs amours...

J. B.

Paris la nuit

Les Maisons figurant sur cet ordre alphabétique dans cette rubrique, différent, bien entendu par leur caractère, leur ambiance et leur programme, mais toutes, sans exception, sont animées du même désir de vous faire passer une agréable soirée et de continuer à maintenir la renommée de la « Ville Lumière », à laquelle elles ont toujours largement contribué.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
AMIRAL 4, r. Arsène-Houssaye (Etoile). BAL. 56-66
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, avenue Rachel MON. 93-96
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA Diners - Suzy SOLIDOR (Renée LAM) 19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38
Dîners, Soupers TOUTE LA NUIT
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES 15, avenue Montaigne. — Ely. 73.90 The Comedians Harmonist
CORSAIRE 14, rue de Marignan ELY. 59-37
Dîners - Renée LEBAS, Roger NICOLAS
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle) Sam. dim. thé apér. dans. 17 à 20 h.
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet Revue Burlesque
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 63-12
PERROQUET 49, r. de Ponthieu O'DETT
TROUBADOUR 7, r. Fromentin TRI. 44-43
LA VILLA D'ESTE 4, r. A.-Houssaye. Ely. 78-44. Proch. réouv.
MEME VOGUE
CARROUSSEL 40, r. du Colisée (Ch.-El) Bal. 11.68
PARNASSE 9, rue Delambre, 9 (Montp.). Dan. 81-25
Mme ARTHUR 75 b., r. d. Martyrs (Montm) Mon 28-62
MEME SUCCES

ON RIT à l'EUROPEEN avec ALIBERT dans VOICI MARSEILLE
Tous les soirs à 21 h. mat. lundi, dimanche

LE FRANÇAIS
38, Boulevard des Italiens
LES PORTIQUES
146, Champs-Elysées
GAITE-CLICHY
76, Avenue de Clichy
FGM
CONFESSION DANS LA NUIT
MISE EN SCÈNE DE GIORGO PASTINA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

LA FEMME QUE J'AI ASSASSINÉE
AVEC
ARMAND BERNARD
PIERRE LADQUEY
MICHELINE FRANCEY
ET
CHARLES VANEL
UNE RÉALISATION DE J. DANIEL-NORMAN
OLYMPIA
THE JACQUES HAIK
LORD BYRON
CODO CINEMA

"CENTRAL-AVENUE"
Taverne des Champs-Elysées
21, av. des Ch.-Elysées. BAL. 19-30
AU THE ET EN SOIREE
on danse avec
FRED ADISON
et ses nouvelles formations
A partir de 21 heures :
DINERS - SOUPERS - DANCING
Spectacle demi-burlesque
du tonnerre ! ! !
sur les idées de J.-J. Brissac
Au thé, consomm. 200 fr. En soirée 300 fr

AU THEATRE DE LA RENAISSANCE
à partir de vendredi prochain 17 décembre, reprise d'un des plus retentissants succès du théâtre contemporain :
« PROSPER »
13 tableaux de Lucienne FAVRE, mise en scène de Gaston BATY.
L'action se déroule dans la Casbah d'Alger et retrace l'étonnante aventure d'un grand bandit... imaginaire et d'une courtisane qu'interprète Germaine MONTERO.

AU PALACE
Jacques DE MONTALBAN
Esther FERNANDEZ
dans
Sang et Volupté

Juger par vous mêmes !
3.700 ENTREES EN UN SEUL JOUR
(5 SÉANCES DANS UNE SALLE DE 700 PLACES)
La Belle Meunière
UN FILM DE MARCEL PAGNOL
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE
EN PROCEDE ROUXCOLOR
au cinéma MADELEINE

THÉATRE DE 10 HEURES
Un événement parisien
CE SOIR PREMIERE DE
ROUGE IMPAIR ET... MANQUE
le nouveau spectacle de Raqui-Arnaud
illustré par Sennep
avec
Philippe OLIVE
et Pierre DESTAILLES
Robert DINEL, Jean RAYMOND
Jacques PROVINS et Michel MERY
Jacques CATHY, Edmond MEUNIER
Denis MICHEL, Claude ROLLAND
et OLEO
Location MON. 07-48 et Agences
DIMANCHES MATINEE 4 H.

BŒUF SUR LE TOIT
Dîners - Soupers dansants
ATTRACTIONS
34, rue du Colisée - ELY. 83-80

RETOUR DE NEW-YORK
K. TER-ABRAMOFF
joue aux DINERS du PETROGRAD
av. ZAROUDNAYA et WLADIMIROVA
1, rue Pierre-le-Grand - CAR. 41-17

NOËL-NOËL
et ses CASSE-PIEDS...
Une cascade de rires
dans
PARADE DU TEMPS PERDU
au GAUMONT Palace et au REX

Paramount VF
ELDORADO VF
ELYSEES-CINEMA V.O.
ESPIONS SUR LA TAMISE
RAY MILLAND
MARJORIE REYNOLDS
un film de FRITZ LANG

CEUX DE LA CLASSE EXPIATOIRE

Une grande enquête de Léo GERVILLE-REACHE

A BOULOGNE, LES SINISTRÉS VONT ÊTRE LOGÉS... DEMAIN

Onze cents baraques pour 2.000 familles qui comptent souvent 15 personnes !

JE n'osais presque point énoncer au secrétaire de mairie Hennequin ce leit-motiv de mon enquête : « Croyez-vous qu'il soit possible de remettre en selle ces désarçonnés de la guerre ? »

Sans doute ici, à Boulogne-sur-Mer, comme l'autre jour je l'avais vu à Dunkerque, l'Etat, les municipalités, les œuvres sociales, la Croix-Rouge, l'Union internationale de protection de l'enfance rivalisent en centres hospitaliers, foyers et pouponnières, en services de dépistage et d'entraide pour apporter aux sinistrés un secours qu'ils ne demandent pourtant qu'avec une extrême fierté.

Mais les sinistrés, les premiers, l'ont compris : leur retour à la vie commune, leur remise dans le circuit économique de la nation, c'est leur volonté, leur courage seuls qui les réaliseront.

Ils sont encore à implorer leur retour dans leur chère ville de Boulogne, 15.000 réfugiés toujours éparpillés dans les départements d'accueil.

Certains, sans se soucier même des primes, des allocations, ont fui ces départements où leur détresse était inouïe et sont venus, sans rien, s'installer dans les ruines de leur cité.

Ils y vivent, parfois à 18, dans trois pièces, dont il ne reste pas toujours les quatre murs.

On demande des miracles

Onze cents baraques en tout, quand il en faudrait au moins 4.000. Onze cents baraques de deux pièces, dans lesquelles on a logé tant bien que mal 2.000 familles ; mais alors des familles qui comptent de 15 à 16 personnes !

Cet entassement, cette promiscuité, entraînent forcément des disputes. Et dans ces querelles de ménage, voilà la municipalité obligée d'intervenir en conciliatrice.

Il y a quelque temps, deux maisons en ruines, mais qui étaient néanmoins copieusement habitées, achevèrent de s'effondrer. Il n'y eut pas de « casse » ! Mais il n'y avait même plus les deux murs dont un sinistré peut, à la rigueur, se contenter.

Dans la même nuit, un blockhaus dans lequel habitait une petite famille de huit personnes, fut envahi par les eaux, alors que justement une des filles accouchait en ce sinistre lieu. Il fallait instantanément trouver un logement pour toute cette petite population. On fit flèche de tout bois, et M. le maire n'hésita pas à réquisitionner... la maison qui... la maison que... enfin vous comprenez, Marthe Richard ?

Ne rions pas, car devant cette porte, sous la lanterne et le gros numéro, un homme, un mutilé de 14, pleurait de honte à y faire pénétrer ses enfants !

Aujourd'hui on démarre

Et pourtant, ces malheureux ne perdent pas courage, pourvu qu'ils aient un semblant de toit au-dessus de leur tête.

Etre logé ! Rêve du sinistré qui croyait pourtant avoir payé sa part de la dette nationale, au cours de ces quatre cents bombardements qui ont pulvérisé sa ville ; au long de ces nuits interminables où toute la petite famille, matelas sur le dos, gagnait cette crypte de cathédrale où elle se pensait plus près de lui, pour prier Dieu !

Etre logé !... Alors, naturellement, on récrimine quand on se souvient de tous ces immeubles encore réparables et qui ont été jetés bas. Aujourd'hui pourtant, il faut le dire, l'espoir renaît un peu. La politique du provisoire semble, à Boulogne, avoir pris fin. On démarre. Cent cinquante immeubles seront incessamment mis en reconstruction.

Il était temps..

J'ai parcouru ces cités dont les baraques ont poussé comme des champignons sur la lèpre de ces ruines : la cité Beaupaire, la cité du Chemin-Vert, les immeubles effondrés, mais grouillants de monde du quartier Saint-Pierre.

J'ai vu telle baraque de deux pièces et d'une cuisine, habitée par trois ménages.

Ils sont jeunes, les enfants ne sont pas encore très nombreux. C'est égal, ils sont quand même douze à nicher dans ces deux pièces et cette cuisine, où il faut attendre que le fourneau soit refroidi pour qu'on monte sur lui le berceau du petit dernier, avant que les mulots et les rats passent, comme chaque nuit, à l'attaque nocturne.

Dans cet autre campement, lui aussi pourtant bien tenu, un jeune ménage et ses deux enfants reposent toutes les nuits sous l'œil intéressé, sans doute, de ce gamin de quinze ans qui partage dans la même pièce son étroite couchette avec sa sœur qui en a bien dix-neuf !

Un peu plus loin, une famille de huit personnes, en deux pièces : rien à dire ! Dans une autre baraque assez proche, une famille de sept personnes: encore moins à dire !

La catastrophe est arrivée, le jour où le garçon de la première baraque a épousé une fille de la seconde.

Faute de place, il a bien fallu continuer à habiter chacun chez soi ; ce qui est indiscutablement pénible pour de jeunes mariés.

Ici pousse une jeunesse

Venez maintenant au quartier Saint-Pierre. Il n'y a que des ruines dites-vous ? Regardez bien. S'il y a trois murs pour dessiner une pièce, encore quelques poutres sur lesquelles on peut mettre en équilibre des tôles ramassées un peu partout, ou même simplement du papier goudronné, sachez que ce palace est habité.

C'est dans cette cité des miracles que vivent des êtres qui sont pourtant nos compatriotes, nos frères.

C'est sur cette lèpre hideuse que pousse la fleur d'une génération nouvelle, et que la vie attend. Jamais je n'ai vu autant de gosses s'égosiller de joie.

Peu leur chaut, à vrai dire, qu'ils aient pour la lecture et le calcul deux ou trois ans de retard !

La guerre a passé sans marquer trop profondément leur petit cœur oubliéux.

Et autour d'eux, pour les conduire vers la rude existence, la tendresse des parents éloignés, des voisins, des étrangers même, s'est si vite resserrée que lorsqu'un jour Casablanca, généreuse marraine de Boulogne, demanda à adopter quelques-uns des si nombreux orphelins de la ville : il n'en était déjà plus de disponibles !

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant », and Léo Gerville-Réache.

PROCHAIN ARTICLE

L'ancien parachutiste que la mort avait choisi sera relieur...

SANS PAROLES par COQ

Le bilan de la Banque

IL y aurait lieu de ne pas s'inquiéter à l'excès de l'accroissement de la circulation fiduciaire qui s'élève à 956 milliards (en augmentation de 43 milliards), si elle ne s'accompagnait pas d'autres indications qui n'inclinent guère à l'optimisme.

Les avances de la Banque à l'Etat sont en augmentation de 14 milliards. Les avances à trente jours sont également en hausse de 12 milliards. En regard, les comptes courants de la clientèle ne se dégonflent que de 2,5 milliards et le portefeuille commercial d'environ 6 milliards.

Quand on sait, par l'expérience de l'administration des entreprises, combien le resserrement du crédit s'est fait draconien, on doit se rendre à l'évidence que ces dégonflements constituent l'extrême limite, au delà de laquelle ne peut intervenir qu'une menace constante de rupture d'anévrisme pour l'économie.

A cette situation hypertendue des trésoreries correspond une situation visiblement embarrassée du Trésor. Ce sont les besoins de l'Etat qui rendent presque exclusivement compte des gonflements des postes. Cette double conjoncture n'est pas bonne.

Peut-on compter sur les projets en cours de discussion pour l'améliorer ? Il n'y paraît guère.

CLARUS.

« Les Combattants de moins de vingt ans », réunion d'information, le dimanche 19 décembre, à 10 heures du matin, à la salle de la F. A. R. A. C., 28, Bd de Strasbourg, Paris.

Après le Spectacle...
UNE FONDUE
UNE GRATINÉE
QUELQUES HUITRES
LA SAVOIE
47, AVENUE WAGRAM, 47 (TERNES)

René de Narbonne a-t-il été enlevé par des Sionistes ?

...Comme le furent les occupants de l'avion anglais qui vient d'être retrouvé en Yougoslavie

UN avion britannique, disparu le 29 octobre dernier, vient d'être retrouvé à Lioubliana, en Yougoslavie. Il a été enlevé par une organisation sioniste.

On peut se demander si René de Narbonne, qui disparut à la même époque avec six passagers tchécoslovaques qu'il devait conduire en Angleterre à bord de son avion-taxi n'a pas été victime d'une mésaventure analogue.

On sait que toutes les recherches entreprises pour retrouver l'appareil de Narbonne sont restées vaines. Il en avait été de même du « Lodestar » porté manquant à Croydon, après son passage à Orly et qu'on croyait perdu dans les Alpes.

Il n'en était rien. Récemment, un inconnu téléphonait de Milan au représentant de la société propriétaire de l'avion et lui fixait un rendez-vous à Berne pour lui donner des nouvelles du « Lodestar » disparu.

Il était à Berne le jour prévu et informa son interlocuteur que l'appareil était garé sur un petit aérodrome voisin de Lioubliana, que des sionistes s'en étaient emparés pour le compte de l'Etat d'Israël, qu'il ne fallait pas songer à en reprendre possession, mais que les deux passagers qui se trouvaient à bord, les ingénieurs Morris et Walmon, pourraient regagner leur pays moyennant rançon de 1.250 livres sterling.

De Berne, les négociations se poursuivirent à Côme et à Milan, où le mystérieux émissaire ne craignit pas de menacer d'un revolver ses interlocuteurs s'ils s'avisaient d'avertir la police.

La police, pourtant, eut vent de l'affaire. Le représentant des sionistes le sut et préféra disparaître.

Les choses en sont là. Le Foreign Office, de son côté, avait, par la voie diplomatique, demandé au gouvernement yougoslave de rapatrier les deux ingénieurs ainsi que le pilote, Hall, et l'officier de navigation, Ash.

Le Foreign Office n'a pas encore reçu de réponse. Et si l'on a des nouvelles des deux ingénieurs, on ignore tout des deux officiers.

Cette extraordinaire affaire provoque une vive émotion dans les cercles aéronautiques. Une bande puissamment organisée et disposant de ramifications développées opère sur les aérodromes européens. Ce qui expliquerait les nombreuses disparitions d'avions qui se sont produites depuis quelques mois. Car celle de Narbonne et celle du Lodestar ne sont pas les seules.

Au Palais de Chaillot l'O.N.U. a fait des économies

La session a coûté la moitié de ce qui était prévu

(De notre rédaction à l'O. N. U.)

Demain, l'Assemblée générale de l'O. N. U. fermera ses portes au Palais de Chaillot pour retourner en Amérique.

D'après les prévisions, la session à Paris devait coûter 2.315.000 dollars. Elle n'a coûté, en réalité, que 1.171.600 dollars, donc à peine la moitié.

58 interprètes ont été utilisés et, dans l'ensemble, il y a eu 160.000 heures de travail. 42.000 documents ont été édités.

Il y a eu 538 séances contre 495 pour l'assemblée 19477. L'agenda de départ comprenait 48 questions, dont quatre ont été retirées et deux ajournées. Une liste supplémentaire a été adjointe comprenant 20 questions et, enfin, pendant la durée de la session, onze matières supplémentaires ont été examinées, parmi lesquelles l'appel du Mexique pour la paix et la résolution soviétique sur le désarmement.

Il y a eu 43 réunions plénières et 455 réunions de comités.

La part de la France dans la rédaction des droits de l'homme

Les Nations Unies ont abordé l'examen de la déclaration des Droits de l'Homme préparée par une commission spéciale où la France a été représentée par le professeur Cassin et M. Salomon Grunbach. Cette déclaration universelle, à laquelle la France a adhéré, comporte un caractère nouveau puisque, des devoirs et des droits de l'individu, elle est passée aux prérogatives de l'homme dans la société nationale et internationale.

Certains principes contenus dans le projet élaboré ne manqueront pas de susciter des controverses lorsqu'il s'agira de les adopter et de les appliquer dans les pays qui souscriront à un pacte des Droits de l'Homme. Mais selon ses artisans, la déclaration est une étape importante de l'organisation de la société mondiale car elle tend à établir un contrôle international de la sauvegarde des Droits de l'Homme, qui parviendra peut-être, dans les années à venir, à vaincre les notions de souveraineté.

En ce qui concerne la France, elle a demandé et obtenu que soient reconnus et protégés les droits des intellectuels. Elle a demandé, sans résultat, que les Nations Unies se déclarent responsables des réfugiés. Des compromis ont été faits qui donnent à ce document un caractère acceptable pour toutes les nations.

INCENDIE ETEINT DANS LES HAUTES-PYRENEES

(De notre correspondant particulier)

TARBES, 10 décembre. Le formidable incendie de forêt, qui a ravagé, au-dessus de la route de Cauteret, la zone des installations des mines de Penarroya est maîtrisé maintenant.

Après la destruction de la cantine, une centrale électrique, organe vital de l'exploitation, avec ses deux transformateurs et ses trois précieux compresseurs alimentant les marteaux pneumatiques, a échappé de justesse au fléau.

Si l'incendie l'avait atteinte, les mines de Penarroya se seraient trouvées fermées pour un an et demi ou deux ans.

UN ENFANT ABANDONNE AU PALAIS DE LA FOIRE DE LYON

LYON, 10 décembre. — Des ouvriers, occupés à la réfection du Palais de la Foire, ont découvert hier, dans le sous-sol du Pavillon des Nations, un garçonnet de 8 à 10 mois, déposé là, quelques instant auparavant par une femme qui avait pris la fuite.

Le bébé en parfaite santé a été déposé dans une pouponnière en attendant la suite de l'enquête.

LE MEURTRIER DE MARIE LA JOQUE soupçonné de quatre autres crimes

GRENOBLE, 10 décembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — La reconstitution de l'assassinat de la fermière Marie la Joque, à Saint-Michel-en-Beaumont, dans l'Isère, a eu lieu hier après-midi. Cette fermière, on le sait, avait été sauvagement assassinée par Joseph Arnal, qui fut retrouvé quelques jours plus tard dans les bars de la région méditerranéenne.

Divers éléments, apportés par des voisins de la fermière, ont permis de rouvrir de nombreuses enquêtes au sujet de crimes qui ont été commis dans la région durant la période 1943-1947 et dont on soupçonne fort Arnal d'être l'auteur. Il s'agit des meurtres demeurés inouïs de Mme Pellat, de Mme Valentin et des époux Pellould.

GRAVE EPIDEMIE DE FIEVRE INFANTILE DANS L'ISERE

GRENOBLE, 10 décembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis quelque temps, l'inquiétude s'est emparée de la population de Vernoux et des environs à la suite de la mort en série d'enfants de moins de trois ans. Ces décès affectent généralement des enfants qui ne montrent les symptômes d'aucune maladie.

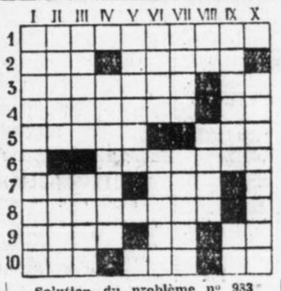
ravitaillement

Les distributions de la semaine prochaine

La semaine prochaine, le Ravitaillement répartira les rations d'huile et de café pour le mois de décembre.

L'ammoniaque dégagée par l'urine vieillie ronge les fesses de bébé : il faut les protéger. Chez votre pharmac. *Achetez-lui Isolex-Bébé*

mots croisés



Solution du problème n° 933

HOR. — 1. Qui croissent dans les bois. — 2. Le sage s'en contente. Consacrer. — 3. Vieux géomètre. Mot enfantin. — 4. Danse bourgeoise. En épelant : saison. — 5. Maréchal de France. Vieille armée. — 6. Son sort a été très discuté. — 7. C'est peut-être la patrie d'Hombre. Cardinaux. — 8. La responsable des grandes catastrophes. — 9. Soutien. En Chaldée. En épelant : vieux. — 10. Monnaie étrangère. Général américain. Pronom.

VER. — I. La nature en offre de magnifiques. — II. Arbre. Précipitation. — III. Prénom masculin. Ministre mahométan. — IV. En épelant : elle est demeurée attachée au sol natal. — V. Ecbancrer. — VI. Boisson. Sortie. — VII. Oncis. Préposition. — VIII. Ile. Risquée. — IX. Prénom masculin. Peut être rouge ou noir. — X. Des chevaux.

PROBLEME N° 984

HOR. — 1. Rémouleur. — 2. Emondoir. — 3. Cuit. Taire. — 4. Ile. Al. Eel (Lée). — 5. Tu. Li. Mi. — 6. Atlantique. — 7. Tiare. Mner. — 8. Iode. Noir. — 9. On. Or. — 10. As. Ane.

VER. — I. Récitation. — II. Emulsion. — III. Mois. Lad. — IV. Ouest. Lares. — V. Ud. Aîné. — VI. Loti. Nos. — VII. E.I.A. Aimer. — VIII. Urie. Qui. — IX. Remuer. — X. Baller. S. E.

BILLY
99, Avenue d'Orléans
Métro Pte d'Orléans - GOB.16-83

2 OFFRES DE SAISON
Pardessus pure laine
Ville ou Sport, croisé ou droit depuis..... 7.900
Per-Imper
depuis..... 3.000
3 FORMULES PERMANENTES:
1 Costume "Prêt à Porter" Demi-saison, pure laine 6.500
2 Costume "A vos Mesures" Pure laine, avec essayage 8.800
3 Costume "Grand Tailleur" Pure laine, 2 essayages depuis..... 12.000
Sur MESURE ou TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

DU 10 AU 22 DÉCEMBRE
GRANDE VENTE PUBLICITAIRE
Draps 2 m. × 3 m..... 2.350 fr.
Draps 2 m. 40 × 3 m. 40 3.150 fr.
Torchons métis ..... 149 fr.
Toile à draps en 180.... 575 fr.
Service de table 3 part. 2.250 fr.
Serviettes éponge à part. 250 fr.
Cotonnades en tous genres - Rideaux - Layette - Mouchoirs, etc...
QUANTITÉ LIMITÉE
PRIME A TOUT ACHETEUR
LE COMPTOIR DU BLANC
74, rue Turbigo
Mo Temple et République

Succès des Après-Ski

HEYRAUD
l'Elégance de Paris

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 90-38 91-66

ENFIN! SIROP FRANY TOUX BRONCHITES
V-143-P-19256 TOUTES PHARMACIES

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :
BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE
PIERRES FINES — PIECES ARGENT
13, rue MARIVAUX, angle du 13, boulevard des Italiens. Tél. : RIC. 47-58

USA 13 Boul. MAGENTA PARIS-Xe
MÉTRO: J. BONSERGENT
VENTE DIRECTE
IMPER. OFFIC. AMÉRIC. PARDESSUS DOUBLE-FACE CANADIENNES FOURREES CUIRS CHARMEZ
HIe QUALITÉ
PARDESSUS de 7 à 19.000 f.
CANADIENNES de 5 à 21.000 f.
CUIRS de 13.500 à 24.000 f.
COUPE FRANÇAISE OU AMÉRICAINE
Téléph. NOR. 62-89
FERMÉ DIM. ET LUNDI MATIN
QUANTITÉ LIMITÉE

*MAX-LINDER *MOULIN ROUGE
VERS. FRANÇ. VERS. FRANÇ.
L'inoubliable interprète de "Ambre"
LINDA DARNELL
dans
Le GRAND JOHN
PRODUCTION BING CROSBY NATIONAL FILM DISTRIBUTION
et à partir du 15 décembre, en v. o., à l'ERMITAGE

Aujourd'hui
AU NORMANDIE V.O.
CARREFOUR DU SIECLE
(THE BEGINNING OR THE END)
Metro-Goldwyn-Mayer révèle pour la première fois à l'écran le SECRET de la BOMBE ATOMIQUE !
BRIAN DONLEVY
ROBERT WALKER
TOM DRAKE · BEVERLY TYLER
AUDREY TOTTER
HUME CRONYN

BOURSE DE PARIS du 10 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 60	63 20
5 0/0 1920	116 90	116 60
3 1/2 0/0 Amort. 1942	68 40	68 30
3 0/0 Amort. 1942	63 90	63 90
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4125	4450
Crédit Nat. juillet 1945	6550	6550
Banque de l'Indochine	24900	25300
Crédit National	3000	—
B. N. C. I.	804	804
Banque Union Parisienne	1302	1300
Crédit Commercial France	1145	1155
Crédit Industriel	1205	1205
Crédit Foncier France	1585	1620
Crédit Lyonnais	1186	1486
Société Marseillaise Créd.	—	—
Suez (action)	108500	110000
Métropolitain	495	495
Santa-Fé	8515	8500
Lyonnaise des Eaux	1475	1475
Trans Channais	906	952
C. P. D. E.	1650	1600
Union d'Electricité	745	755
Gaz et Electricité Réunis	869	885
Gaz France-Etranger	1535	1525
Chantiers de St-Nazaire	1072	1130
Fives-Lille	810	802
Forges Nord-Est	795	885
Denain-Anzin	1385	1410
Peugeot	838	810
Schneider	3990	4075

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	557	557
Lens	855	880
Le Nickel	1710	1705
Penarroya	1780	1780
Française des Pétroles	1940	1900
Gnôme	1892	1800
Air Liquide	1805	1805
Ugines	2205	2205
Kuhlmann	1450	1438
Péchiney	1008	1050
Rhône-Poulenc	1380	1400
Saint-Gobain	2604	2810
Chargeurs Réunis	2200	2175
Brasserie Quilmès	28250	28450
Raffinerie Say	470	455
La Suze	910	900
Pollet et Chausson	776	778
Plantations Hévéas	535	575
Afrique Occidentale	5875	5780
Canadian Pacific	5935	5890
Rio Tinto (unité)	20000	20000
Royal Dutch (100)	27775	28125
Est Asiatique Dancis	44000	44050

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2135	2200
De Beers	22500	22460
Shell Transport	4165	4190
Franco-Wyoming	8950	9100
Roan Antelope	890	881

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 807.500 ; Napoléon, 5.950-5.975-5.950 ; Suisse, 5.850-5.825 ; Union latine, 5.525 ; Souverain, 7.400-7.425 ; 5 Dollars, 7.150 ; Casse, 560 env. — PAPIER : Dollar, 317 ; Escudo, 1.279 ; Suisse, 79.45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.425-1.450 ; Dollar, 507-512 ; Suisse, 126-128 ; Belge, 8,90-9,10 ; Cour. danoise, 46 ; Cour. norvégienne, 42 ; Cour. suédoise, 76 ; Florin, 80 ; Pesetas, 13-13,50. — ARGENT : 10 fr., 60-62 ; 20 fr., 120-124 ; 0 fr. 50, 16,25 ; 1 fr., 32,50 ; 2 fr., 65 ; 5 fr., 165.

AVIS
Avant d'acheter un nouveau poste de T.S.F., renseignez-vous d'abord sur le nouveau poste qu'« Ariane » va lancer les 23 décembre, le 449 vendu à crédit 8.975 fr.
Inscrivez-vous chez votre radio-électricien ; la livraison est garantie au prix actuel pour les 10.000 premières inscriptions.
« Ariane », le bon poste français

LES GRANDS MAGASINS ET LES PRIX UNIQUES seront ouverts LES LUNDIS 13 ET 20 DÉCEMBRE
A titre exceptionnel, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de luxe, Trois Quartiers et Madelios, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts les lundis 13 et 20 décembre toute la journée, aux heures habituelles.

POUR VOS DOUBLURES POITEX
POUR VOS LAINAGES POITEX
POUR VOTRE LINGERIE POITEX
29, rue Turbigo - 1, Rue Palestro Bd Sébastopol (Mo Etienne-Marcel)
Même maison : 108, r. d'Amsterdam (Métro : Place Clichy)

LE PRIX DES VOITURES NEUVES ET D'OCCASION
est publié dans le numéro de décembre de l'*Action Automobile* qui contient aussi deux pages de conseils pratiques pour l'hiver, une étude sur le Salon de Londres, une chronique sur les sports d'hiver et le programme d'un voyage de trois semaines en Afrique.
En vente dans tous les kiosques ou envoi contre 30 fr. en timbres adressés à l'Action Automobile, 65, avenue d'Iéna, Paris (16e), le *magazine français ayant le plus grand nombre d'abonnés*. Abonnement un an : 12 numéros, 300 fr., par mandat, chèque ou versement C. P. 1845.02 Paris.

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
LE PRESTIGIEUX ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 94.580 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e Brevet d'études du 1er cycle. Baccalauréats.
Br. 94.581 : Classes primaires, Brevets.
Br. 94.582 : Licences (Droit, Sc. Lett.).
Br. 94.583 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 94.584 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 94.585 : Les emplois réservés.
Br. 94.586 : Industr. Trav. publ., C.A.P.
Br. 94.587 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 94.588 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 94.589 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 94.590 : Anglais, Allem., Esp., Itl.
Br. 94.591 : Marine mil. Marine march.
Br. 94.592 : Aviation. Industr. aéronaut.
Br. 94.593 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 94.594 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 94.595 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 94.596 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 94.597 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 94.598 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 94.599 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, Bd Exelmans. NICE, Chemin de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry

Pour remplacer La Motta blessé...

« Villemain doit accepter Belloise pour le 7 janvier »

précise Harry Markson

De notre correspondant partic. Stève STEVENS

NEW-YORK (par câble). — Dans son bureau, contigu à celui de Mike Jacobs, Harry Markson nous confirma la nouvelle de la blessure de La Motta et pour bien montrer qu'il ne s'agissait pas d'une dérobade, il nous montra le rapport du médecin spécialiste qui examina La Motta. On put y lire qu'après examen radiographique, on décela une petite fracture à la main droite de La Motta. Cette fracture est une suite de son combat contre Yarosz et le condamne à deux mois d'inaction.

Mais ceci n'empêche pas Markson de vouloir conserver Villemain comme vedette de la réunion du 7 janvier.

— Mais, précisait Markson, comme je tiens à ce que les débuts de Villemain soient un gros boum, je ne peux lui proposer des boxeurs comme Hostache, Raadik ou Pete Mead, qui ne sont que des seconds plans. D'autre part, je ne peux compter sur Zale, Graziano ou Robinson. Il ne reste donc qu'un seul adversaire de classe à opposer à Villemain : Stève Belloise.

» Villemain devra donc accepter Belloise ou renoncer à débuter le 7 janvier au Garden.

» J'estime, ajouta Markson, que c'est là une excellente opportunité pour Villemain qui, en cas de victoire, se trouverait aussitôt dans le concert des challengers de Cerdan. »

Comme Belloise acceptera sûrement, car il devait rencontrer ce soir Robinson, à Jersey-City, la parole reste à Villemain et à Bretonnel.

A 30 ans Steve BELLOISE reste un redoutable puncheur

L'Italo-Américain Stève Belloise, qui va rencontrer Villemain, le 7 janvier, à Madison Square, né le 16 décembre 1918 à New-York, va donc avoir trente ans dans quelques jours.

Voici une de ses caractéristiques essentielles : il est, de tous les poids moyens américains, celui qui compte le plus de victoires par K.-O. : 51 contre 30 aux points.

Il ne compte que 8 défaites aux points, deux par K.-O., une, à ses débuts, en 1938, des mains d'un illustre inconnu, Vince Jaskal, et une en 1941, des mains du milourd Tamy Mauriello.

Parmi les victoires de Stève Belloise, on compte celles remportées sur Tommy Bell, Billy Arnold (K.-O. premier round), Georgie Abrams (K.-O. cinquième round), Al Hostaks (K.-O. quatrième round). En 1946, il mit Christoforidis K.-O., à Détroit, au dixième round.

Puis, l'an dernier, il fut battu, aux points, par Al Hostaks, qu'il avait mis, quelques mois auparavant, K.-O.

Stève Belloise fut battu deux fois, pour le titre, mais cela aux points, par Keer Overlin, en 1940.

C'est un rude morceau auquel va s'attaquer Villemain.

Gaston BENAC.

● Baksi ou Charles ? On connaîtra demain le challenger de Joe Louis

On espère connaître demain le prochain challenger de Joe Louis, car ce soir, à Madison Square, Joe Baksi et Ezzard Charles se disputeront cet honneur en quinze rounds. Baksi bénéficiera d'un avantage de poids de quatorze kilos, mais Charles aura pour lui vitesse et punch. C'est d'ailleurs en lui que Joe Louis voit son propre successeur.

● Cerdan exhibitionne ce soir à la Nouvelle-Orléans

Marcel Cerdain a quitté New-York hier après-midi pour la Nouvelle-Orléans, où il effectuera ce soir l'exhibition qui devait avoir lieu lundi dernier et qu'on dut reculer en raison d'un gros rhume du champion du monde.

● Sadler ne veut pas mettre son titre en jeu à Londres

Le manager de Saudy Saddler, champion du monde des poids plumes, qui s'était déclaré d'accord pour mettre le titre en jeu à Londres devant Ray Famechon est beaucoup moins emballé depuis la mésaventure de Salvold.

— Saddler, expliqua-t-il, travaillle beaucoup au corps et nous ne voulons pas courir le risque de perdre le titre sur un coup que l'arbitre pourrait juger bas.

● C'est Turpin qui rencontrera Delannoit.

BRUXELLES. — Un brusque coup de théâtre, et Turpin a pris la place de Mitri pour rencontrer, le premier, Delannoit, le 22 janvier, à Bruxelles.

D'Oriola et Bougnol tireront à Tunis

TUNIS. — Un grand tournoi international d'escrime aura lieu à Tunis les 17 et 18 décembre entre les champions français et italiens, D'Oriola, Bougnol, Lefèvre et François Gouny pour la France, et Pellini, Eduardo Mangiarotti, Stagni et Strukel pour l'Italie, seront aux prises.

Les meilleurs tireurs de Tunisie seront de la partie. Ce duel important sera le premier du genre à Tunis. — J. PEREZ.

● Il est question d'une équipe italo-luxembourgeoise, Rodolfi-Gillen, pour l'américaine du championnat d'Europe du 19 courant.

Robinson offre une garantie de 60.000 dollars à Cerdan

● **RAY SUGAR ROBINSON** propose à Marcel Cerdan une garantie de 60.000 dollars pour le rencontrer au mois de mai prochain, titre mondial en jeu.

Cerdan, en l'absence de Lucien Roupp, n'a pas donné de réponse, mais vient d'écrire à son manager...

● **TED BROADRIBB**, manager du champion du monde des mi-lourds Freddie Mills, a annoncé aujourd'hui que son poulain défendrai son titre devant Lesnevich aux Etats-Unis, sous le patronage du Tournament of Champions au début de l'année prochaine. Mais Jack Solomons, qui a Mills sous contrat, réclame une garantie considérable.

L'affaire suit son cours.

● **CE SOIR, A CHICAGO**, à l'International Amphitester Joé Louis rencontre Billy Conn en exhibition. Six rounds et des gants de 14 onces.

Également ce soir, mais à Hollywood, Luis Martinez sera opposé à Alfredo Zcobar.

● **STEVE BELLOISE**, qui devait être opposé à Robinson, vient de signer un contrat pour un match contre Tony Janiro. Le combat est prévu pour le 17 février au Garden de New-York.

● **EN DEUX COMBATS**, Billy Hox et Tonny Yaroz, La Motta a gagné la coquette somme de 128.000 dollars

Jim JENNINGS, le commentateur du poste de radio de la N.Y.B.C., vient d'établir à la manière de... Nat Fleisher un classement des meilleurs poids moyens d'Europe.

Cerdan figure en tête de liste suivi de près par Steve Belloise, Jake La Motta et Robert Villemain.

André BOURRILLON.

Falcinelli réussit le «nul» devant Ferracin

MILAN. — Contre toute attente, le match qui opposa hier soir, au théâtre de Terni, le champion d'Europe Ferracin au champion d'Italie Falcinelli, s'est terminé par un match nul.

Dans une autre réunion, Livio Minelli a gagné avant la limite sur le Hollandais Van Daele, par abandon au troisième round. — A. B.

VAN KLAVEREN part en Australie

BRUXELLES. — *Pas de Delannoit-Van-Klaveren, le 2 janvier, à Anvers: telle est la nouvelle qui vient de me parvenir ; le boxeur hollandais ayant fait savoir au promoteur qu'il partait, ce samedi matin, pour l'Australie, en compagnie de sa femme, qui est originaire de là-bas.*

A. Famechon débute le 17 à Melbourne

MELBOURNE. — Le poids léger français André Famechon, fera ses débuts dans le ring australien, à Melbourne, le 17 décembre. Il rencontrera Lee Archie Kemps. Emile Famechon ne disputera son premier combat que dans le courant de janvier.

Chefdhôtel a signé une licence de rugbyman

LYON. — Chefdhôtel jouait déjà au football, de temps à autre, dans le onze de la Voulte. Il vient de signer une licence de rugbyman, à la F.F.R., et entend jouer ailier, toujours à la Voulte.

Athlète, footballeur, rugbyman, Chefdhôtel devient le sportif éclectique n° 1. — P. M.

Catch au Cirque d'Hiver

Conseillons à Jourlin d'être « régulier » pour une fois, car Vic Hessel ne lui fera pas de cadeau, l'arbitre aura du travail. Un inédit pour le second grand match : Joel Lipmann. Comme on le dit d'une grande classe on lui oppose le « clicheur » Henri Renault, cela promet. Et Ribola qui fait sa rentrée n'aura pas la tâche facile devant le jeune Montoro ; les autres combats seront aussi intéressants puisqu'ils mettront aux prises : Chaveau-Coquard et Pigeot-Aslan. C'est un programme encore bien équilibré que nous aurons ce soir au Cirque

"J'ACCEPTE!" répond Bretonnel

Nous avons pu joindre Jean Bretonnel, manager de Villemain, en fin de matinée, pour lui annoncer, d'après le câble de Stevens, le changement d'adversaire.

— J'accepte, en principe, n'importe quel boxeur, Belloise comme un autre. Je sais que Belloise est un dangereux adversaire, qu'il frappe sec, et que Cerdan a refusé de le rencontrer. Mais, d'autre part, si La Motta était discuté et se trouve éliminé pour des raisons que je ne comprends pas très bien, on ne peut dire la même chose de Belloise qui devait rencontrer Ray Robinson, hier soir, pour désigner le challenger de Cerdan.

» Naturellement, Belloise devra faire les poids moyens.

» En tout cas, dites bien aux jecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » qui m'annonce la nouvelle, que nous acceptons Steve Belloise.

De son côté, Villemain nous dit :

— Belloise est un dur morceau, mais il ne me fait pas plus peur qu'un autre. Lui ou un autre, qu'importe ! Je serai prêt, croyez moi. Je débuterai aux U.S.A. par la grande porte, tant mieux !

"On m'offre un pont d'or pour les Six Jours d'Anvers"

nous a dit COPPI à son arrivée ce matin à Paris

FAUSTO COPPI était ce matin exact au rendez-vous qu'il avait fixé la semaine dernière à ses amis et intimes parisiens. Malgré une nuit de chemin de fer, le champion de « Bianchi » a débarqué, souriant et dispos, à la gare de Lyon où l'attendait son soigneur Driessens qui arrivait de Bruxelles avec de nombreuses propositions...

Entre autres, une invitation du Sportpaleis d'Anvers, qui fait au « campionissimo » un pont d'or pour être, fin février, une des vedettes de six Six-jours.

— Je verrai... a répondu Coppi... Conte, qui s'arrête de courir jusqu'en février, ne m'épaulera plus en américaine, peut-être parce qu'il a couru à Rome alors que je l'attendais à Paris... Il a eu peur des représailles de l'U.V.I. ; or, il ne pouvait en être question puisque le groupement des coureurs « pros » organisait pour sa propre caisse de secours. Un coureur ne peut punir un coureur, n'est-ce pas...

» D'ailleurs, depuis le congrès de l'U.V.I., où Bartali a réussi à laver nos casiers judiciaires, l'atmosphère est pacifique dans les milieux cyclistes transalpins. M. Rodoni, qui a été réélu, a compris... »

En tout cas, Fausto Coppi, qui gagnera Bruxelles, après avoir couru dimanche à Paris, jugera sur place l'invitation d'Anvers : Driessens lui a proposé Adriaenssens comme équipier et Fausto a acquiescé...

Coppi six-dayman ? Nous sommes tentés de le croire...

Louis NAVILLE.

Fausto Coppi n'a guère roulé cette semaine, la pluie ayant noyé les routes liguriennes.

Il s'entraînera cet après-midi sur la piste de Grenelle.

La matinée du 1er janvier réservée au cyclisme ?

Si M. Charles Joly réussit à mettre sur pied le gros programme envisagé avec Coppi et Schulte pour la matinée du 1er janvier la réunion de boxe « Vedettes 48 » prévue pour ce jour-là serait remise au lendemain 2 janvier.

Pour l'équipe tricolore du Tour

LEQUEL DES TROIS "B"? Boudard et les deux Bidot

Actuellemnet, trois " B " : Henri Boudard, Jean et Marcel Bidot, ont la cote pour être directeur technique de l'équipe nationale du " Tour ". Voici ceux qui ont l'œil sur eux :

BOUDARD : *M. Jacques Goddet, les directeurs sportifs de nombreux coureurs qui l'ont sollicité.*

JEAN BIDOT : *le directeur adjoint du " Tour ".*

MARCEL BIDOT : *contacté par des coureurs au cas où Boudard refuserait. Lazaridès et Teisseire, en rentrant à Nice, s'arrêtent aujourd'hui à Troyes pour... parler Tour de France avec lui.*

«COPPI CONTRE SCHULTE IMPROBABLE» *affirme Driessens*

Fausto Coppi rencontrera-t-il, le 1er janvier, à Grenelle, Schulte, Van Steenbergen et Carrara en omnium ?

Le « campionissimo », qui sera le 2 janvier à Zurich, trouve la date trop proche.

— Je ne me déroberai pas, mais qu'on fixe ce match le 9 ou le 16 janvier, dit-il.

De son côté, Driessens, qui a vu Schulte et Van Steenbergen hier à Bruxelles, est affirmatif :

— Schulte ne veut pas rencontrer Coppi en poursuite, or un tel omnium comporte une revanche de poursuite : il ne se laissera pas prendre au piège de M. Charles Joly, à moins que celui-ci lui fasse des propositions qui n'ont guère cours actuellement en France.

» Si un vélodrome peut organiser un tel match, ce ne peut être qu'Anvers, l'antre de Schulte, vous comprenez...

Nous comprenons que M. Joly aura du mal à réaliser son mirifique projet.

Il y eut déjà trop de cas Woodcock

Plus de coups bas ! Mais des ceintures protectrices

LA disqualification de Lee Salvold devant Bruce Woodcock a soulevé d'acerbes commentaires qui nuisent considérablement à la boxe. Des films tels que « Sang et Or » suffisent pour fausser l'esprit du public sur un sport qui est foncièrement honnête. Même si Woodcock a abusé d'une situation, il ne convient pas d'aggraver les choses. Par exemple on s'est attaqué à l'arbitre en laissant supposer tout un plan machiavélique pour frustrer l'Américain de sa victoire. Or même si l'arbitre s'est pertinemment rendu compte que Woodcock, en se tordant de douleur sur le tapis du ring, jouait la comédie, il ne pouvait que disqualifier Salvold !

En effet, il se doit d'obéir aux règlements ; ceux-ci disent, en effet, qu'il faut qu'un boxeur qui frappe bas soit disqualifié. Le cinéma a révélé qu'il y avait coup bas, par conséquent l'arbitre a fait son devoir.

Il est prouvé effectivement qu'avec les ceintures américaines modernes un coup bas est inoffensif. C'est tellement vrai qu'aux Etats-Unis il ne peut mettre un terme à une rencontre. Si, de l'autre côté de l'Atlantique, un boxeur frappe en dessous de la ceinture, il perd le bénéfice du round, c'est tout et c'est assez.

ADOPTONS LE SYSTEME AMERICAIN

On comprend que les Américains ne soient pas contents et qu'ils prétendent ne plus venir en Europe tant que le règlement désuet ne sera pas modifié. Alors que l'on parle d'échanges de boxeurs, cette attitude prend de l'importance.

Sans doute, quand les boxeurs ne portaient que des petites coquilles, ou pas du tout, ils se trouvaient handicapés par un coup bas et le règlement en question avait sa raison d'être.

Pour protéger les boxeurs et se protéger en même temps, les promoteurs Jeff Dickson, à Paris avant la guerre, et Jack Solomons, actuellement à Londres, obligent les boxeurs à porter les ceintures nouvelles, mais cela ne sert à rien puisque les dirigeants sportifs refusent de reconnaître leur efficacité.

La Fédération Française de Boxe et l'European Boxing Union procèdent actuellement à la revision de leurs règlements ; le moment est donc opportun de faire éprouver une fois pour toutes les nouvelles ceintures. Si elles donnent satisfaction, comme il est fort probable, pourquoi ne pas adopter illico un règlement similaire à celui en vigueur aux Etats-Unis ? Il n'est pas humiliant de copier les bonnes idées. — C.-W. HERRING.

Les hockeyeurs de renfort sont arrivés au Racing...

Enfin l'équipe de hockey sur glace du Racing Club de Paris va envisager l'avenir avec une confiance sereine, et dès demain, contre les Lions de Wembley, les joueurs parisiens doivent marquer un sérieux redressement.

En effet, les joueurs que l'équipe parisienne attendait depuis plusieurs semaines avec une impatience sans cesse grandissante sont arrivés... ce qui fit pousser un « ouf » de soulagement aux dirigeants du Racing.

Cette fois, plus une excuse ne sera permise. Il faut que dès demain Besson et ses boys se soient rachetés devant le public parisien. Pour avoir vu hier les nouveaux arrivants, de solides gaillards, nous pouvons affirmer que l'équipe doit se trouver métamorphosée. Après deux ou trois rencontres elle doit nous rappeler la formation qui fit les beaux soirs de l'an passé, cela grâce à cinq noms qui, avec Piete Besson, doivent être rapidement populaires sous la verrière de Grenelle.

Ces cinq noms à consonnance bien française sont Maurice Goujon, Georges Dessilets, Ronald Limoges, Marcel Bessette et Jean-Paul Lalonde.

MANNION EN SOUSCRIPTION

Les dirigeants d'Oldham Athletic sont gens tenaces... Puisque Middlesborough ne démord pas du chiffre de 25.000 livres pour leur céder Wilfred Mannion, et qu'ils ne possèdent qu'une partie de la somme (15.000 livres), ils ont décidé d'ouvrir une souscription publique.

C'est le club des supporters, les Shareholders, qui s'est chargé de recueillir les fonds et il assure y parvenir en huit jours...

● Prat, Forlini, Doré, Babinot, Testu, Rouchet, Reynès, Baldassari, Bareth, Lanners, Sensever, Rivoal, etc..., seront les principaux concurrents de l'épreuve de vitesse, dimanche à Grenelle.

Les basketteurs parisiens en péril en province

Le *Stade Français*, qui éprouve quelque mal à trouver la cadence cette saison, effectuera un périlleux déplacement à Auboué, où les locaux ont déjà fait trébucher les meilleurs sur leur terrain. Battus, les Parisiens seront irrémédiablement éliminés.

A Roanne, le Racing, dont les dernières prestations ne sont pas concluantes, sera à l'ouvrage, ainsi que Championnet à Marly, révélation nordiste.

Pont-l'Evêque, les universitaires parisiens, dont les actions sont en hausse, doivent disposer aisément des locaux.

La Salle Japy de Paris sera le théâtre de trois matches entre Parisiens. Demain soir, Métro-S.C.P.O. et Hirondelles-Ménilmontant ; le lendemain, Alsacienne de Paris-Saint-Hippolyte sera encadrée par deux matches féminins comptant également pour l'épreuve nationale : le Havre, avec l'internationale d'athlétisme Anne-Marie Colchen, contre Ivry, et le Métro contre Femina. — J. L.

TOULOUSE. — La municipalité de Toulouse a reçu une réponse affirmative des organisateurs en ce qui concerne le choix de la ville comme étape du « Tour ». Naturellement, les arrivées seront jugées sur le vélodrome. — J. B.

Les Pucistes savent qu'ils jouent une partie décisive contre Béziers

Une nouvelle défaite dimanche, à Charléty, mettrait les Parisiens dans une situation fort délicate. Il leur reste, en effet, à rencontrer, à l'extérieur : Bayonne, Bourg et Béziers et, sur leur terrain, Agen et La Rochelle. C'est dire que les Pucistes n'auront pas la partie belle dans les jours qui vont suivre.

Les Biterrois se rendront à Agen et à La Rochelle, mais joueront sur leur terrain contre Bayonne, le P.U.C. et Bourg, soit trois succès probables. C'est dire que le match de dimanche se présente, pour le P.U.C., d'une façon toute différente que pour les visiteurs.

Le quinze de Ballint sera au grand complet en avants et, avec un peu d'énergie, il peut mener la vie dure aux Molveau et Lacrampe.

En lignes arrières, Béziers alignera un trio redoutable avec Mas, Roca et Chausson, mais en demis, avec Gaillard et Jorge, les Parisiens semblent devoir prendre l'avantage. En souhaitant que les Biterrois marquent dans les premières minutes, peut-être verrons-nous les étudiants secouer leur torpeur.

« Oxford n'a pas gagné » dit-on au Stade Français

— Enfin, nous allons pouvoir jouer au rugby ! déclaraient les joueurs du Stade Français.

Avec Oxford, on est assuré de voir du rugby. Les Stadistes progressent lentement et sont capables de renouveler dimanche, à Jean-Bouin, leur victoire acquise l'an dernier. Les Oxonians annoncent leur meilleure formation avec les internationaux Swarbrick et Cannel, c'est dire qu'ils n'ont pas l'intention de revenir avec une défaite. — G. de F.

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

Avant le 5e tour de Coupe

TEMPERATURE...

● **Les matches incertains**

ENTRE PROS ET AMATEURS. — BESANÇON-Mulhouse. Bully-DOUAI, ROUEN-Auchel, Quimper-LE MANS.

ENTRE AMATEURS. — Arago-Juvisy, Chartres-Montreuil, Saint-Quentin-Colombes, Versailles-Lorient, Mont-de-Marsan-Montauban, Dôle-Saint-Louis, Soissons-C.A. Vitry, Dieppe-P.U.C.

● **Victoires faciles probables**

Marseille sur Chambéry, Roubaix sur Dunkerque, Havre A.C. sur Levallois, Saint-Etienne sur Montlucon.

● CEUX QUI DOIVENT SE CONFIRMER : Brignoles qui a éliminé Monaco; Draguignan qui a éliminé Toulon.

● LES OUTSIDERS : Auchel, Quimper, Rhodia, Roussillon, Florensac.

FINEK ARRETE EN ALLEMAGNE pour trafic de devises

SAINT-ETIENNE. — Le portier tchèque Finek, que l'A.S. Saint-Etienne avait chargé de mener à bien le transfert de Polack, aurait été arrêté en Allemagne par la police américaine pour trafic de devises.

QUINZE ANS APRES

Angleterre-Italie à Londres

Nous apprenons de Londres que la prochaine rencontre de l'équipe d'Angleterre, avec une formation du continent, aurait lieu, à Londres, terrain de Tottenham, contre le onze national d'Italie.

Rappelons que la « squadra azzurra » n'a pas joué en Angleterre depuis novembre 1934, où elle fut battue, à Highbury, par 3 à 2.

Les footballeurs de Stockholm sont arrivés au Bourget

L'équipe suédoise de l'A.I.K. est arrivée cet après-midi au Bourget, venant de Lisbonne par avion spécial.

— Les joueurs sont peu fatigués de leur voyage, nous a déclaré le président de l'A.I.K., M. Kock, et si nous comptons nous entraîner un peu demain, nous visiterons quand même Paris.

» Contre la formation parisienne, nous alignerons la meilleure équipe qu'il nous soit possible de mettre sur pied en ce moment car nous avons eu quelques joueurs touchés dont Carlsson Toutefois, la composition de l'équipe de Stockholm sera celle-ci : Sjoberg ; H. Nilsson, H. Johansson ; J. Bedin, Andersson, Klasson ; G. Nilsson, Liedholm, Mellberg, Carlsson et Barllvall. »

MARSEILLE espère toujours *Mortensen*

On prête à M. Dancause, président de l'O.M., les propos suivants:

— Mortensen, le fameux intérieur international anglais, jouera bientôt à l'Olympique de Marseille, car il va être désigné pour occuper un poste important à l'agence marseillaise de la Cunard Line.

Rappelons que Mortensen, qui est considéré comme le meilleur attaquant britannique du moment, joue actuellement à Blackpool aux côtés de Billy Matthews.

Jusqu'à l'indiscrétion

par Georges PAGNOUD

DIMANCHE, la Coupe. Ses mêlés et ses drames. Et son cortège d'attendrissements.

Mais, parmi « ces vaillants, ces obscurs » dont on suivra la mise à mort avec des tremolos au bout de la plume sergent-major, tous méritent-ils la commisération qu'on ne manque jamais de leur prodiguer en pareille circonstance ?

Certains n'entrent-ils pas dans une catégorie équivoque et ne manifestent-ils illicitement un amour (du football appointé) qui n'ose pas dire son nom ?

Un exemple : qui mérite le plus d'intérêt des professionnels de Doutu ou des amateurs de Bailly ?

Car l'étiquette ne crée pas toujours, il s'en faut, la fonction.

APRES la Coupe toutes catégories, ce sera, six jours plus tard, la Coupe des Corpos, au programme fort alléchant, puisqu'on y trouve des représentants de Buldgomme, Krema, Astra, Lançon et autres firmes alimentaires réputées.

Participent également à cette compétition plus d'une demi-douzaine de « onze » de la police (Lille, Roubaix, Rouen, Cannes, Nice, etc...).

Après les chaussures à clous, les chaussures à crampons.

Est-ce cette vogue du ballon rond auprès de l'honorable corporation qui vaut aux dirigeants de la Ligue de Paris de policer à ce point leur district ? Mais ne trouve-t-on pas l'avis suivant dans « Paris-Football » de cette semaine :

« Il est rappelé que les feuilles de matches doivent être remplies aussi correctement que possible.

« Ecrivez les noms des joueurs en lettres BATON, c'est simple, et respectez l'orthographe des noms, mais, de grâce, ne vous servez pas de stylos à bille !! »

L'auteur de ce « poulet » a dû recevoir dans sa jeunesse des coups de bâton dans les parages de la boite crânienne !

● Conan, néo-pro, vient d'être enrôlé par Léo Véron.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame 35 a. bl. référ. serreuse restaurant chic ch. pl. identiq. Urgt. Ecrire « Paris-presse » N° 840.

Valet chambre alsacien cher. pl. Médanl. S.r.Noire, Strasbourg. Beb.

Accepte tt travail électriq. Ecr. Comptant. 224.495 r. Vivienne. 17

Mén. sér. 30-46 fille 24, ch. place concierge, aurv. cuisine, prop. ou ville. Yvonne. Asnerville, p.Borne (Oise)

Vve cert. âge dés. ten. int pers.ale soins malad. vieill. Paris ou camp. LEREAU. 80. Coussade J.-César. à EAUBONNE (S.-et-O.).

Jne Fem. tr bon. dact. ch. place, Mme Moreau. 10. r.St Vincent-Paul

Vendeuse interpr. parl. holland., allem. angl. Ecr. *Paris-presse* 826

J. f. b ortho. BEPS début, sténodact. ch. empl. BREUIL. 147. bd Strasbourg Nogent-s/Marne (Seine).

J.H. 26 a. dipl.math.spéc. ch.empl. indust. Ecr. PARIS-PRESSE 831

D. 38 ans ch pl. conf hôtel. Fer. garde unit. Référ. tél. ANJ 23-41

J.D. 33 a. ch. pl. chez pers. seule ou avec enfant. Bonne référence. Ecrire PARIS-PRESSE 832

Jeune Femme expérit. cherche emploi écritures. LARGETEAU. 9. rue Paul-Bert. COLOMBES Seine.

Chef-comptable (Sté Amé) parlant anglais ch. situation à Paris. Ecr. DOSSARIS. 64 rue des Vignes-16e

J. Fl ch. pl. p. tenir inter. Bon. référ. Ecr PARIS-PRESSE 833.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On demande caissier-comptable 28-35 ans. excellentes références. Fox Europa. 33. Champs-Elysées.

STENO-DACTYLO 18-20 a. B.E. ou équival. exigé. tr. bonne débutante acceptée I.S.L. 77. av Parmentier-11e. Se présent. 9 à 10 h.

Pour SOUDAN etc., comptable 28-30 ans préfér célibataire. Ecrire avec références : OFFICE NIGER. 130. Faubg Saint-Honoré. PARIS

On dem. une secrétaire de direct. sténo-dactylo conn. anglais si poss. b. présent. b. caract. Cena Film. 33. Champs-Elysées. BAL. 23-05.

DACTYLO-FACTURIERE

préfér. sténo). Se prés. Agetco. 5. rue République. SURESNES.

Demandons TRES BONS

AIDES-COMPTABLES

sér. réf. exig. Se prés. CALBERSON. 6. place Malesherbes. Paris.

STENO-DACTYLO exper. Se prés. MALICET ET BLIN. 103. av. de la République. Aubervilliers (Cast.)

Recherch. excellente facturière expér. Ne pas se présenter. écrire Tissus Solabelle. 10. r. St-Marc.

Bonne STENO-DACTYLO notions comptabilité, libre de suite. Ecr. COSMO. 8. rue Boileau. Paris (6e)

Employé de bureau dactylo si poss. sténo pour agent assur. Gentilly. ALE. 00-29. soir après 19 heures.

Fr. bne secrét. sténo-dactylo *Ecr.* COCEP. 22. r. N.-D.-Lorette (9e)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Mécaniciennes domicile chemises hommes, Suss. 17. rue d'Enghien.

ROGER-JEANCLAUDE

Couture en gros - se présent. 2. r. de la Paix. satif samedi . dem. TAILLEUR av. modèl. mant et tail. MANNEQUIN tail.42 ass.gde

Urgent. dem. ENTREPRENEUSES pour le tailleur et le manteau. Belle confection. LISE-FRANCE. 21. rue de la Paix. PARIS.

B. FINISSEUSES aach. fre parf boutonnières pr le vest. et le pardess. Latreille. 20. r.Gde-Augustine

ENTREPRENEURS MODELISTES demandés M. WARNERY. Couture en gros. 36. rue Saint-Marc.

COUPEUSES grandes mesures

GRADeuses **COUP**euses qualifiées pour manteau dame S.P.C. 56. rue de Provence (9e).

Corneiy uig. domicile Ecr. Béloeil. 35. r. Flandre. Vert-Galant. -S.-O

◆ GENS DE MAISON ◆

Docteur dem. b. à tt faire 40 a. sach. cuis. réf. sér. même étrangère Se prés. 147. Bd du Montparnasse.

Famille cath. 2 enf. cherche J. F. capable tenir intérieur. propre. sérieuse bonne. MAI. 08-47 matin

◆ INDUSTRIE ◆

Dem 2 AJUSTEURS et 1 TOURNEUR P.1 ayant référ instrum. précision. Se présenter samedi. 146. rue des Blains. Mo Bauneuv.

MONTEURS

1 ELECTRONISTES. S'adr. E.T.M. 35 b.. r.H.-Barousse-5e. O'DE.21-93

On dem. régleurs sur tour semi-autom. rég. Dreux Logt ass. Se prés. Gerbaud. 5. cité Chapelle-18e

Ch.d'urg. pr province Tôliers. Soudeurs pour. faire un chef de serv. Ajusteurs pr. façon matrice. Logt assuré. S'adr. Tôlerie et Emaillerie de Chagny. La Neuve-Lyre (Eure)

On dem. ajusteurs-outilleurs région Dreux. Log. assuré. Se présenter Gerbaud. 5. Cité Chapelle (18e).

On dem. TOLIER faisant fonctions chef d'équipe. Se présenter : SCHMID. 11. rue Pontarlier-20e.

Recherch. chaudronniers tuyauteurs soudeurs qual. pr gde usine Normandie Conditions d'place. spéc Se prés V.O.C., 26. r. de Monceau seult sam. 11 déc. 9-11. 15-17 h.

PATOIS. 70. r. Amelot dem urgt « SERRURIER-RAMPISTE ».

SIMCA-NANTERRE

163 à 185. av Georges-Clemenceau

TOLIERS en voitures ELECTRICIENS en voitures RÉGLEURS sur tours auto.

Aut. 158. 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérative. Avant. socx

DESSINATEUR PROJETEUR

petit appareil électriq. automobile. SCINTEX. Courbevoie. DEF. 30-30

TAILLEURS D'ENGRENages

bons professionnels demandés **ATELiers du PONT BINEAU**

7. Bd de Verdun. COURBEVOIE.

On demande Dessinateur de petites études. S'adresser Sesamo. 120. bd de la Liberté. Les Lilas. Cantine.

1) **INGENIEUR** ou TECHNICIEN pr études de pr découp. emboutis.

2) **DESSINAT. D'ETUDES** outillage 1er et 2e échelons spéc. de l'outil à découper et emboutir. Atelier AUBRY. 38. rue Fessart.

O.P. tourn.ajust dem.proche banl. Orléans, logem. cantine. Ecr. Elys. Publ. 21. Chps-Elysées. nº 2847.

On dem 1 Fraiseur. 1 Tourneur. Lauhaneen. 7. pass Stendhal-20e

On dem. ing. 20-30 a. conn. inst. ou essai. élect. Ecr. M. Léger. 3. r J.-Rivière. Courbevoie. q trans.

ON DEMANDE **TOURNEUR** OUTIL. P.2 LEUR **REGLEUR** sur rectifieuse JUNG **OUVRIERES** sur **MACHINES**

sér. réf. exig. Cantine. Le Bozec. 15 bis. r. Jul.-Lefèvre. Courbevoie.

On dem. Dessin. pet études 1er et 2e échelons proj conn. inst ou connaiss. élect. Ecr. M. Léger. 3. r. J.-Rivière. Courbevoie. qui transm.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

TOLIERS-SOUDEURS
TOLIERS-FORMEURS
CHAUDRONNIERS-TOLIERS
TOLIERS-DI.ROSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES
SELLIERS
OUVRIERS SPECIALISES LUSTREURS

Se présenter tous les jours. même le Samedi. entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78. rue Balard-15e métro BALARD. avec certificats. livret de famille. numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

Décol.-outil. et affut. magasin PS mée. cén. PRECIS. 68. r. Compans

Menuisiers-charrons. tourneliers. ouvrier à l'arc qualifié. chauffeur tôle recherchés par Ets CADOUX à BEAUCHAMP (S.-et-O.) cas. 1re zone. - Cantine.

C. I. M. H. demande :

UN CHEF D'EQUIPE

spécialiste en réparations machines-outils automatiques

TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS en outils à découper.
RÉGLEURS DECOLLETEURS sur tours automatiques suisses.
VERNISSEUSES au pistolet
O. S. 2 POLISSEURS main.

S'adresser : Mécanique Horlogère **JAZ** 46. rue Edouard-Vaillant. à PUTEAUX

Près Rond-Point de la Défense. Cantine - Avantages sociaux.

Demande Magasinier et Manœuvre pour matières et métaux. DIAN Cie 189. r. Château-des-Rentiers (13e)

Dessinateur Etudes 1er éch ayant pratique entretien matériel T. P.. Louage ou Grosse Mécan. Ecr au doun. âge référ. prétent. à Pieux FRANKI. 54. rue de Clichy. Paris

AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialistes de l'outil à découper. TOURNEURS-OUTILLEURS TOLIERS connaiss. le meuble. 1 AJUSTEUR d'Entretien.

Se prés. 9 à 11 et 14 à 17 h.sf sam Cie. INDUS. TRIELLE des 2. rue des Entrepreneurs. Paris-15e

TÉLÉPHONES

CITROEN-CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours. même le Samedi. entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45. rue Madame-de-Sanzillon. à CLICHY. avec certificats. livret de famille. numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

◆ DIVERS ◆

Imp. fabr. literie cherche contremaître tapissier conn. sciérie. Ecr N° 876. Berger. 17. rue Vivienne.

Représentants demandés bonneterie Paris. TEX80. 42. r. Abonkir-2e

Importante Société Entreprise Générale du Bâtiment recherche **INGENIEUR** pour études chauffage central **COMPAGNON PLOMBIER** Installation sanitaire **DIRECTEUR TRAVAUX**

Spécialiste bâtiment. sér. référ. SEIEB. 20. av F.-Roosevelt. Paris

Ajustement 25 à 35 a. parl. français sans accent. connaiss. dialecte alsacien. bonne santé. très consciencieux travail de documentation sociale par enquêtes Paris et Province. Bon salaire fixe plus indemnité de déplacem Ecr. COURT. 18. rue de Marignan. PARIS.

Importante Société Crédit pour Constructions office à Montparnasse énergique. travailleur et organisateur (jeune offi. sup. dégagé de toute recherchée par Ets CADOUX à BEAUCHAMP (S.-et-O.) cas. 1re zone. - Cantine.

On demande Monsieur dans la force de l'âge. bonne présentation. pour accueillir clientèle dans un grand magasin. S'adresser : M. JEAN-JACQUES. 41. rue Labat à PARIS.

Aide-magasinière sach. passer écr. C.P. ex. Murat. 62. r Archives.

Administrat. privée dem. collaboratrice licenciée lettres ou sciences ou équivalent pour secrétariat particulier. Ecrire seulement : ALBESPY. 34. r. Duranton (15e).

ELECTRICIEN ENTRETIEN

connais. bien les pinces à souder et spécialement les pinces Scaky. Se prés. 24. bd Diderot (12e). Cantine. coupér. Gr. avant.

On dem. chauff sér. référ. S'adr. J. Gordillon. 20. av. Fr.-Roosevelt

Mais. Tissus en gros rech. réceptionn. expédit. qualif. b réf. ex. Ecr. Solabelle. 10. r. Saint-Marc.

ELECTRICITE AUTO. bon réparateur machines conn. bien équip. Lav.-Boech. ROUILLER. 85. rue Aragon. PUTEAUX. Long. 05-28.

Coursiers-res pror. voy. payé mis. au cour. rapide gros.commiss. Natinal Studio. 12. r. Gr.-Hatelière-9e

Ecole Marie-Claire. pl. Mairie